



BULLETIN D'INFORMATION

Vous rapportant trimestriellement les nouvelles globales de la CES depuis 1983

Volume 21, Numéro 2
Avril – Juin 2005

Conseil de la WASWC jusqu'en Décembre 2007

Président : Miodrag Zlatic, Serbie & Montenegro;

Vice-président : Machito Mihara, Japon;

Trésorier : John Laflen, USA;

Secrétaire Exécutif : Jiao Juren, Chine;

Immédiat Ex-Président & Président opérant :

(Avril 2005-Juin 2006): Samran Sombatpanit, Thaïlande

Secrétariat :

IICRTS/DSWC, Ministère des ressources en Eau, Jia 1
Fuxinglu, Beijing 100038, Chine

Tél.: +86 10 63204370, Fax: +86 10 63204359

waswc@icrts.org, www.swcc.cn/waswc/, www.waswc.org

<http://community.webshots.com/user/waswc>

<http://community.webshots.com/user/waswc1>

Free e-mail domains : www.yahoo.com, www.gmail.com

(1 GB mémoire active, capable de recevoir le bulletin
d'information de WASWC)

Partenaire de publication : Science Publisher, Inc., P.O. 699

Enfield NH 03748, USA. info@scipub.net, www.scipub.net

Format et production : Programme IWDM, AIT, Bangkok,
Thaïlande

Conseillers : William C. Moldenhauer et David W. Sanders

Editeur : Samran Sombatpanit sombatpanit@yahoo.com

Editeur Associé : Rajendra Shrestha rajendra@ait.ac.th

Panel Editorial : Cai Chongfa, *China*, cfc@public.wh.hb.cn

Artemi Cerda, *Spain*, acerda@uv.es,

Will Critchley, *Netherlands*, wrs.critchley@dienst.vu.nl

Apisit Eiumnoh, *Thailand*, apisit_eiumnoh@hotmail.com

Perfecto Evangelista, *Philippines*, ppevangelista@yahoo.com

Tom Goddard, *Canada*, tom.goddard@gov.ab.ca

Mohammad Golabi, *USA*, mgolabi@guam.uog.edu

Moahmed Gomaa, *Egypt*, Gomaa_1999@yahoo.com

Ian Hannam, *Australia*, ian.hannam@dpi.nsw.gov.au,

Christian Hartmann, *France*, hartmann@ksc.th.com

Claudio Kvolek, *Argentina*, kvolek@agro.uba.ar

Surinder Singh Kukal, *India*, sskukal@rediffmail.com

John Laflen, *USA*, laflen@wctatel.net

Li Dingqiang, *China*, dqli@soil.gd.cn

Li Rui, *China*, lirui@ms.iswc.ac.cn

Amin Mashali, *Italy*, Amin.Mashali@fao.org

Machito Mihara, *Japan*, waswc@nifty.com

Paramjit Singh Minhas, *India*, psminhas@cssri.ernet.in

P.K. Mishra, *India*, pkmishra@crida.ap.ac.in

Ted Napier, *USA*, Napier.2@osu.edu

Franco Obando, *Colombia*, fobando1@yahoo.com

James O. Owino, *Kenya*, jowin@yahoo.com

Sam Portch, *Canada*, sportch@ppi-ppic.org

Achmad Rachman, *Indonesia*, arbb1@yahoo.com

Robert Ridgway, *UK*, R.B.Ridgway@gre.ac.uk

Eduardo Rienzi, *Argentina*, rienzi@agro.uba.ar

Kingshuk Roy, *Japan*, royk@brs.nihon-u.ac.jp

Mohamed Sabir, *Morocco*, sabirefi@wanadoo.net.ma

Shabbir Shahid, *UAE*, shabbir_shahid2000@yahoo.com

T. Francis Shaxson, *UK*, FShaxson@aol.com

Takashi Ueno, *Japan*, erecon-hq@nifty.com

Willy Verheye, *Belgium*, wilverheye@telenet.be

J.D.H. Wijewardena, *Sri Lanka*, jdhwije@yahoo.com

Yang Jingsong, *China*, jsyang@issas.ac.cn,

Miodrag Zlatic, *Serbia & Montenegro*, mizlatic@yubc.net

Zhong Yong, *China*, zhongyong@mwr.gov.cn

Vision de WASWC: Un monde dans lequel les ressources en sol et eau sont utilisées de manière productive, écologique et durable.

Mission de WASWC: Promouvoir, à l'échelle mondiale, les bonnes pratiques de gestion du sol et de l'eau qui permettront d'améliorer et de préserver la qualité des ressources en terre et en eau, afin qu'elles puissent continuer à satisfaire les besoins de l'agriculture, de la société et de la nature.

Conservant le sol et l'eau à l'échelle mondiale – rejoignez AMCSE

Dans ce Numéro

► Message du Président opérant 2

- Tsunami dans l'Océan Indien 2

► Message de l'Invité d'Honneur 3

- Le Directeur de IWMI-SEA 3

► Nouvelles de l'Association 4

- Conseil de WASWC jusqu'en Décembre 2007 4

► Forum des Membres 5

- Messages des Membres concernant le Tsunami 5

► Nouvelles Régionales 9

- Rôle des forêts de mangrove 9

► Articles 9

- Crise Mondiale de l'Eau 9

- Processus d'érosion des sols et d'infiltration de l'eau 10

- Les points importants de l'Agroforesterie 11

- Les points importants du Vétiver 11

- Les points importants du "soin de la terre" 12

- Les points importants de WOCAT 12

► Nouvelles de la recherche et Résumés 13

- Station d'expérimentation de suivi de l'érosion du sol, Valence,
Espagne 13

► Annonces 15

- Recherche en action participative pour le CBNRM 15

- Congrès de Ifoam 16

► Quoi de Neuf 17

- Stabilité de l'agrégat humide 17

► Résumés des Compte Rendus 17

- Déclaration de IWCCA 17

- Déclaration d'Orlando 18

► Revue des Publications 19

- Gestion intégrée des bassins versants pour la conservation du sol et
de l'eau 19

- Journal international de l'agriculture durable 20

► Sources d'Informations 21

- Périple pour toujours 21

- Institut Guangdong Inst. Des sciences du sol et de l'env., Chine 22

- 200 ans de l'Université de l'Etat de Kazan, Russie 22

- Groupe de développement d'outre-mer, Université de E. Anglia, UK23

► Nouvelles en Bref 23

► Application/Format renouvelable 26

Le Bulletin d'Information de l'association mondiale de la conservation du sol et de l'eau sert à tenir informer les conservateurs des nouvelles développées à l'échelle mondiale dans le domaine de la conservation du sol et de l'eau et de la gestion des terres. Veuillez envoyer vos contributions éditoriales à l'adresse électronique sombatpanit@yahoo.com.

Traduit de l'Anglais en Français par **Mile NAHID ELBEZZAZ** et **Mohamed Sabir**, Rabat, Maroc.

Message du Président en charge - Samran Sombatpanit



TSUNAMI de l'OCEAN INDIEN. En cette de l'année 2004, aucune information n'a été aussi fracassante que celle du tsunami qui a frappé l'Asie du Sud. Le 26 Décembre 2004, à 00:58:53 GMT (7 h 58 min 50 s heure locale à Jakarta et Bangkok) (Indonésie et Thaïlande), un tremblement de terre de magnitude de 9.0 sur l'échelle ouverte de Richter a eu lieu dans l'Océan Indien, à la limite Nord-Ouest de l'île de Sumatra en Indonésie. Ce tremblement de terre est l'un des plus violents jamais enregistrés dans le monde. Le séisme sous-marin a provoqué un tsunami qui a ravagé les côtes de nombre de pays riverains. L'impact immédiat a été la perte de la vie, et plus tard la recherche des personnes portées disparues et la menace qui

pesait sur les survivants physiquement et psychologiquement. Juste après le désastre, il a été question de la réhabilitation des zones urbaines détruites par le tsunami et, à moindre extension, les terres agricoles. Les pertes humaines ont été très lourdes dans plusieurs pays. Les statistiques montrent ce qui suit : Indonésie : 126,915 ; Sri Lanka : 30,957 ; Inde : 10,749 ; Thaïlande : 5,395 ; Somalie : 298 ; Myanmar : 61 ; Malaisie : 74 ; Maldives : 62 ; Seychelles : 3 ; Tanzanie : 10 ; Bangladesh : 2 ; Afrique du Sud : 2 ; Kenya : 1 et Yémen : 1. Le total des victimes a été estimé à 175,000 et pourrait finalement atteindre les 200,000 ou plus.

A côté de ces pertes, 125,000 personnes ont été blessées, 51,000 portées disparues et environ 1.5 millions déplacées, y compris environ 1,000 personnes à Madagascar ((Wikipedia Free Encyclopedia http://en.wikipedia.org/wiki/2004_Indian_Ocean_earthquake) . Des centaines de sites web, aujourd'hui, illustrent divers aspects du tsunami en général et de celui de l'Océan Indien en particulier.

Environ la moitié des victimes enregistrées en Thaïlande ont été des étrangers qui étaient en vacances. Ce fut, certainement, un terrible désastre, et au nom de la WASWC, j'aimerais exprimer notre sincère compassion à tous nos



membres, de la Thaïlande et à travers le monde entier, qui ont perdu leurs familles et leurs amis. Cette tragédie a, par ailleurs,

généralisé de nombreux dons émanant des gouvernements, des organisations humanitaires et des particuliers dans l'ensemble du globe, afin d'offrir une aide financière et matérielle (plusieurs milliards de dollars) pour l'assistance et la réhabilitation de ce qui a été détruit. Ceci a permis de réduire le risque de la famine qui aurait pu affecté les pays dévastés dans cette région. Comment cette aide a été distribuée ? cela reste à être revu.

Ce fut en Thaïlande, que l'Institut Asiatique de Technologie (Asian Institute of Technology - AIT) a fait une étude du désastre et l'impact qui a suivi. Au bout de 4 semaines après le tsunami, ils ont organisé un séminaire et ont donné les détails de ce qu'ils ont trouvé. Selon les propos de Prof. Mario T. Tabucanon, le Président en charge de AIT, "suite aux conséquences du tremblement de terre et



du tsunami qui ont ravagé le Sud et le Sud-Est Asiatique le 26 Décembre 2004, l'Institut Asiatique de technologie a essayé de voir comment, une telle institution de technologie au service de la région,

pourrait apporter son assistance et sa contribution".

Une équipe d'experts de AIT, renforcée par des agences locales et internationales dans plusieurs missions a été dépêchée sur place pour visiter les zones affectées au Sud de la Thaïlande et du Sri Lanka, afin d'évaluer, en premier abord, l'état des lieux et de définir les axes d'intervention de AIT avec ses partenaires pour une future assistance y compris la réhabilitation de ces zones. A cet effet, un séminaire spécial a été tenu au siège de AIT en date du Mercredi 19 Janvier 2005, dont l'objectif a été de présenter les résultats de la visite de l'équipe des experts. Les recommandations dudit séminaire ont axé sur la préparation par AIT d'un rapport de travail qui expose comment l'Institut compte organiser son intervention dans quelques zones de la région sinistrée. Les présentations faites par les experts de AIT au séminaire et le rapport de travail, sont disponible sur : <http://tsunami.ait.ac.th/index.html>. Selon ces experts, le rapport, de 40 pages, présente comment le désastre a eu lieu et ce qui peut être fait juste après.

J'ai eu l'opportunité de voyager aux zones frappées par le tsunami, dans les 6 provinces du Sud de la Thaïlande quelques semaines après la catastrophe. J'avais la tâche d'accompagner l'équipe du Département de Développement des Terres pour étudier l'impact du tsunami sur les terres, particulièrement l'effet de la salinité causée par l'abatement de grandes quantités d'eau de mer. Le gouvernement Thai ayant décidé d'atténuer, rapidement, l'affliction de la population et le ravage des terres.

Durant la période que j'ai passé là-bas, la majorité des plages était propre. Cependant, les terres qui ont été inondées par l'eau de mer, même si la superficie n'a pas été si grande (seulement quelques centaines de hectares), ne pourraient pas encore être cultivées. Mais, le grand ravage a touché la frange côtière où les terres ont été quasiment grignotées par la mer. Etrangement, plusieurs plages ont été préservées grâce à la présence des rangées d'arbres de casuarina (*C. equisetifolia*) qui ont été plantées, il y a longtemps de là, sur l'interface entre la terre ferme et la plage. On peut voir sur la photo à gauche que plus d'un mètre de profondeur a été emportée par les vagues.

L'idée générale qui ressort, d'après l'équipe qui a fait l'étude, est que l'impact sur la terre n'a pas été aussi grand comme c'est le cas dans d'autres pays, particulièrement l'Indonésie. Cependant, puisque la terre a été inondée par de l'eau saline, il faudrait un certain temps, peut être plusieurs années, pour que le problème de la salinité puisse substantiellement être résolu. Les photos prises durant la

visite du terrain en Février 2005 sont disponibles avec d'autres photos dans l'album électronique de la Waswc8c, <http://community.webshots.com/album/261470240VxzFyy>.

Un autre atelier a été organisé au siège du Bureau Régional de la FAO pour l'Asie et le Pacifique du 31 Mars au 01 Avril 2005. Plusieurs spécialistes travaillant dans les différents pays touchés par le tsunami de l'Océan Indien ont été invité à y participer, à côté de nombreux experts locaux et internationaux travaillant en Thaïlande. Nous avons eu une discussion très riche et nous avons décidé comment faire face aux problèmes de la salinité. Un résumé des recommandations est en cours de préparation afin d'assister les pays touchés. Si vous êtes intéressés, mettez-vous en contact avec Dr. Yuji Niino, chargé de la Gestion des Terres au Bureau Régional de la FAO pour l'Asie et le Pacifique, à yuji.niino@fao.org.

J'ai été intéressé par ce phénomène depuis très longtemps. En effet, moins de quatre semaines avant que le tsunami de l'Océan



Indien frappe, je voyageais le long de la côte de l'île Hokkaido au Japon, et je pouvais voir les mesures de protection que ce pays avait créées pour absorber l'impact des grandes vagues y compris les tsunamis (Cf. photo). Indubitablement, avec des siècles de "grandes vagues" qu'ont expérimentés les gens vivant le long des côtes de l'Océan Pacifique, tout le long avec son économie importante, le Japon a été interpellé pour



mettre en place ces mesures. J'ai aussi entendu parlé des vagues gigantesques et l'impact énorme que les tsunamis ont eu au Japon. Si les événements de la même magnitude ont eu lieu dans cette partie du globe, le désastre aurait été encore plus grave.

Une photo de Webshot.com à gauche montre un tsunami attaquant la côte du Japon ; notez la vague énorme sur la droite de la photo.

Nous avons déjà reçu des donations de la part de nos membres. Si vous voulez aider les sinistrés du tsunami ou ceux qui ont été touchés par cet événement, ou bien aider à restaurer les maisons et les terres affectées, vous devez envoyer l'argent aux organisations de vos pays respectifs chargées de la collecte des fonds pour venir au secours des populations affectées par le tsunami, notamment la Croix Rouge. Vous pouvez, également, envoyer votre argent directement à notre fonds de réduction du tsunami à Bill Moldenhauer (contact moldwc@itctel.com), notre Assistant Trésorier.

Message de notre Invité d'Honneur



Par Ian Makin, Directeur du IWMI-SEA (Bureau Régional de IWMI pour l'Asie du Sud-Est), IFRDP Building, Kasetsart University, Bangkok 10903, Thaïlande.

L'Institut International de la Gestion de l'Eau (International Water Management Institute, IWMI) est une organisation scientifique internationale, autonome et à

but non lucratif et est membre du Groupe de Consultation de la Recherche Agronomique Internationale (CGIAR). Les bureaux de IWMI sont situés à Colombo en Sri Lanca. La mission de IWMI est "l'amélioration de la gestion de la terres et de l'eau pour le bien-être humain, l'alimentation et la nature".

Le IWMI possède des bureaux régionaux à Hyderabad (Inde), Lahore (Pakistan), Tachkent (Asie Centrale) et Pretoria (Afrique du Sud). Un bureau régional a été mis en place à Bangkok en Avril 2001 suite à la fusion avec le Comité International de la Recherche et de la Gestion des Sols (IBSRAM) dans un effort de renforcer sa présence dans la région du Sud-Est asiatique et de mettre en œuvre son mandat. Ajouté à cela, le personnel de l'IWMI-SEA apporte son soutien au groupe de recherche de l'Institut Français de la Recherche et Développement (IRD), qui travaille depuis les bureaux sous-régionaux au Vientiane, la République Démocratique de Lao et Hanoi et la République Socialiste du Vietnam.

Des issues associées à une gestion efficace des ressources en terre et en eau dans la région, font que les décideurs et les législateurs doivent assumer de lourdes responsabilités au niveau national, communautaire et régional. Dans l'objectif d'assurer la durabilité de la croissance industrielle et améliorer le bien-être de tous les secteurs de la communauté et de l'environnement, la gestion durable des ressources en eau et en terre dans la région deviendra très critique à l'avenir. L'IWMI compte diverses compétences et expériences, notamment en matière de gouvernance et législations, de gestion de l'eau et des terres et la discipline socio-économique. Armés de ces compétences, une approche intégrée pour développer des solutions aux problèmes de l'eau et des terres peut être réalisée.

Durant la courte période de sa présence en Asie du Sud-Est, l'IWMI a été interpellé à mener des activités dans le domaine de la recherche, l'éducation, la formation et le renforcement des capacités, et l'échange d'information en matière de gestion durable des ressources en terres et en eau, en collaboration avec les départements gouvernementaux, les universités, les ONG, les organisations d'agriculteurs et divers réseaux.

Les activités de recherche entamées par l'IWMI et ses partenaires consistent à mettre en place des issues associées avec la gestion de l'eau et des terres couvrent tout le continuum de la gestion des ressources depuis l'agriculteur individuel jusqu'au niveau plus large du bassin. Les activités du programme de l'IWMI sont de divers rangs allant de la compréhension des processus de l'érosion des sols et leur gestion au niveau individuel/communautaire jusqu'au développement de modèles pour identifier comment libérer les sédiments des micro/méso retenues.

En plus, les recherches sur la contamination du riz par les métaux lourds et la réhabilitation des sols dégradés, sont axées, respectivement, sur la sécurité alimentaire, la santé humaine, l'intensification de la productivité et les revenus agricoles. Comme les gouvernements ont opté pour la décentralisation de la gestion de l'eau, la distribution de l'eau au niveau du bassin et la mobilisation des associations des usagers de l'eau agricole sont devenues des axes courants de recherche. Toutes ces activités de recherches sont focalisées sur la gestion durable de l'eau et des terres pour le bien-être et au service des populations et de l'environnement.

Pour le bénéfice des membres de WASWC, si quelqu'un voudrait connaître plus sur les activités de l'IWMI-SEA ou collaborer sur l'un des sujets pour notre intérêt respectif, qu'il n'hésite pas à nous contacter à l'adresse suivante : iwmi-sea@cgiar.org.

LES NOUVELLES DE L'ASSOCIATION



Machito Mihara, récemment obtenu son professorat

Nous avons récemment appris l'exploit académique de Prof. Machito Mihara (m-mihara@nodai.ac.jp), notre nouveau Vice-Président, qui a été promu au grade de professeur de l'Université d'Agriculture de Tokyo à partir d'Octobre 2004. En devenant

Professeur avant son 40ème anniversaire, signifie que Prof. Mihara sera capable de contribuer encore plus durant le reste de son parcours académique. Nous le félicitons chaudement pour son précoce exploit.

Composition du Conseil de WASWC jusqu'en Décembre 2007

Nous avons eu un dur revers depuis que le Président Martin Haigh s'est retiré de son poste à cause de sa maladie au début de son mandat. Il a fallu plus d'un mois pour le reste des conseillers pour asseoir la nouvelle administration, mais dès le mois d'Avril, nous avons pu nous mettre d'accord sur les arrangements suivants :

Miodrag Zlatic – Président
Machito Mihara – Vice-Président
John Laflen – Trésorier
Jiao Juren – Secrétaire Exécutif
Samran Sombatpanit – Immédiat Ex-Président

Cependant, comme Miodrag a encore un important engagement académique, il m'a demandé de prendre en main l'association pour une période de 15 mois en tant que Président en charge, jusqu'en Juin 2006. Avec le consentement des autres conseillers, j'ai répondu affirmativement à la demande de Miodrag.

A partir de la mi-Avril de cette année, le nouveau conseil a été en mesure d'entrer dans le premier round de discussion et a statué sur ce qu'il veut faire durant cette session. En considérant les quelques sujets que nous avons discutés durant la courte période du mandat de Martin Haigh, nous avons pu établir une longue liste d'activités. La liste étant en cours de transformation en un plan de travail, les membres peuvent avoir les détails plus tard, voilà quelques sujets qui sont définitifs et que j'aimerais mettre à votre disposition.

Les activités de la WASWC programmées pour cette période

1. Publier le bulletin d'information de la WASWC quatre fois par an en Anglais, Français, Espagnol, Portugais et Chinois. Le bulletin d'information sera placé sur le site web et les membres pourront y accéder en utilisant leur compte et leur mot de passe.
2. Publier un journal international sur Internet pour la conservation du sol et de l'eau dont l'objectif est d'aider les membres à travers le monde afin qu'ils puissent publier, gratuitement, leurs travaux de recherche et de développement. Le journal s'appellera le "le Journal de l'Association Mondiale de la Conservation du Sol et de l'Eau (JWASWC)". Il inclura, également, un journal tri-annuel "The Land" (la terre), précédemment sponsorisé par la FAO, de la Société Internationale de l'Utilisation de la Terre (qui sera dissoute prochainement), basée en Belgique (Willy Verheya : Editeur en chef et Président ; Robert Rdgway : Secrétaire).
3. Travailler en coopération avec d'autres journaux, notamment le nouveau Journal asiatique de l'Eau,

l'Environnement et la Pollution. Nous allons aussi explorer d'autres possibilités.

4. Publier des prix comme ce fut le cas dans le passé, en cherchant d'autres types de prix afin de motiver nos membres à s'engager dans des travaux plus avancés.
5. Améliorer la constitution pour refléter plus clairement la situation actuelle avec l'objectif d'encourager des activités plus utiles à mettre au bénéfice des membres globalement.

Ce que nos membres peuvent faire dès aujourd'hui

D'après ce qui précède, nous aimerions demander aux membres ce qui suit :

1. Nous envoyer des informations sur leur pays/région pour les publier dans le bulletin d'information. Notre réserve en articles est très maigre.
2. si vous avez des articles sur vos travaux de recherche et développement, vous êtes cordialement invités à envoyer le résumé à notre Editeur Coordinateur, Dr. Takashi Ueno de ERECON à Tokyo à l'adresse waswc@nifty.com. A présent, Dr. John Laflen (lafden@wctatel.net), l'éditeur en chef du Journal, travaille en collaboration avec des membres du Département éditorial international, pour formuler les guidelines des articles à éditer.
3. si vous connaissez des personnes qui ont travaillé sur la conservation du sol et de l'eau, particulièrement au niveau international, veuillez nous communiquer leurs noms et une courte description de leurs travaux, afin de permettre au Awards Committee de juger le Norman Hudson Memorial Award pour cette année (2005). Veuillez envoyer vos candidatures au Président du Awards Committee, Prof. Stanimir Kostadinov, de la Faculté de Foresterie, Université de Belgrade, Belgrade, Serbie et Monténégro, kost@eunet.yu. La date butoir pour recevoir les candidatures est le 31 Juillet 2005. Les conditions et les règles de jugement au Prix ont été publiées dans le Numéro 19(4) du bulletin d'information comme suit :

Conditions de candidature au Norman Hudson Memorial Award

Les membres sont encouragés à soumettre les candidatures des personnes qu'ils jugent en droit de mériter le Norman Hudson Memorial Award. Il s'agit, en effet, du plus haut honneur décerné par l'association à une personnalité. Il est attribué pour un service distingué afin de reconnaître un accomplissement international dans le domaine de la conservation du sol et de l'eau. Le prix a été nommé d'après Norman Hudson, dont l'exemplaire carrière professionnelle a été dévouée à la cause de la conservation globale du sol et de l'eau.

Critères

- le prix peut être rétribué aux membres de l'association et aux membres.
- les représentants non élus de l'association doivent être éligibles pour le prix pendant la durée de leur mandat.
- les services et accomplissements des candidats doivent avoir contribué largement à la conservation du sol et de l'eau au niveau international.

Procédure de nomination

- la candidature est ouverte à tous les membres de l'association.
- les candidats doivent soumettre leur candidature sous forme écrite de 1000 mots. Le matériel de support doit documenter sur la portée internationale de ce que le candidat a accompli, y compris les différentes publications et éditions des réalisations professionnelles écrites ou délivrées lors des rencontres professionnelles en matière de gestion des ressources naturelles.

Sélection

- le Awards Committee de l'association passera en revue toutes les candidatures et sélectionnera le gagnant.
- le prix sera présenté lors d'un événement qui sera fixé par le Président de l'association.
- le prix ne sera décerné qu'à une seule personne annuellement. Le prix ne sera pas donné à un candidat jugé adéquat s'il n'a pas été nommé au préalable ou si le Awards Committee décide que les candidats n'ont pas rempli les critères du prix.

Compétition Photo

Gagnants de la 2^{ème} compétition

Les gagnants de la 2^{ème} compétition qui a pris fin le 25 Décembre 2004, sont les suivants :



dans le Plateau du Loess Plateau, Nord-Ouest de la Chine.



Prof. Li Rui, Vice-Président pour l'Asie, responsable pour la Chine. La photo présente une zone de plantation d'arbres en petites cuvettes selon les courbes de niveau

Dr. Manuel Paulet, précédemment à l'IICA, Pérou. Sa photo montre des Terrasses Pisac cultivées à Cusco, Vilcanota Valley, Pérou.



Prof. Fernando Garcia Prechac, Université de la République de Montevideo, Uruguay, avec une image satellite du Rio de la Plata, entre l'Uruguay (Nord) et l'Argentine (Sud), montrant un transport massif de sédiments.

Les gagnants sont invités à choisir un ouvrage qu'ils voudront

acquérir de la Science Publishers, Inc., accessible sur l'album de Waswc4d sur notre photo site web. La date limite de la prochaine compétition est le 25 Juin 2005. Tous les membres sont invités à envoyer leurs meilleures photos de la conservation du sol et de l'eau et les sujets y relatifs.

Progrès de notre Photo site web

<http://community.webshots.com/user/waswc>

Grâce à bon feedback de nos membres qui ne cessent de nous envoyer des photos pour la compétition, notre site web est devenu très chargé, ce qui nous a poussé à créer un autre site sur le : <http://community.webshots.com/user/waswc1>. quelques albums ont été transférés au nouveau site, afin de laisser l'espace nécessaire pour afficher les photos de compétition tout le temps.

Publication Spéciale N°. III

La Publication Spéciale N°. III de l'année 2005 sur le Semis Direct (No-Till Agriculture) sera écrite par un groupe de membres bien connus de la WASWC : Rolf Derpsch (Paraguay), Don Reicosky (USA), John Landers (Brésil) et Carlos Crovetto (Chili). Nous espérons que cette publication

sera d'une valeur pratique pour plusieurs membres et aidera à faire connaître la technique de semis direct à un plus large public à travers le monde. Afin de collecter les fonds nécessaires pour la publication, nous aurons besoin d'en collecter à travers la promotion de l'article, notamment dans le bulletin d'information de la WASWC. Le nombre des documents édités sera de 5000 copies et seront distribués dans 120 pays. Les collègues et les amis sont cordialement sollicités de chercher les entreprises susceptibles de sponsoriser le projet. Vous pouvez contacter l'éditeur de publication à l'adresse sombatpanit@yahoo.com pour les taux et les conditions. Les contributions financières en cash, à travers ce projet, sont les bienvenues.

Le Forum des Membres

Le Tsunami – Messages des membres

Cher Samran,

■ Je viens d'apprendre les mauvaises nouvelles sur le tremblement de terre et le tsunami qui ont frappé le Sud-Est asiatique et la partie Sud de votre pays. Je suis désolé pour cela. Ma sympathie est avec votre peuple. - Menachem Agassi, Israël

■ j'ai appris à la télé le désastre qui s'est abattu sur l'Asie et la Thaïlande. Selon les infos, 300 personnes ont été portées disparues à la Thaïlande et même présumées mortes. Mes profondes condoléances au peuple thaïlandais et asiatique. - Miodrag Zlatic, Serbie & Monténégro

■ nos condoléances à la Thaïlande et aux autres pays touchés. Nous avons vu le désastre, aujourd'hui, à la télé. C'est terrible. J'espère que personne parmi vous n'a perdu de parents ou amis dans cette catastrophe. - Rolf Derpsch, Paraguay

■ nous sommes si inquiets après avoir entendu cet imprévisible tremblement de terre et tsunami dans plusieurs pays, notamment la Thaïlande. S'il vus plait répondez à mon message dès que vous l'aurez reçu. - Anisur Rahman, Japon

■ j'aimerais exprimer mon affliction pour la perte atroce des vies et la tragédie humaine causées par le tsunami et dire que vos amis au Maroc prient tous pour les familles des victimes, pour les survivants affectés par cela. Nous espérons que les secours sont prompts et parfaits pour la région toute entière. - Abdelaziz Merzouk, Maroc

■ je viens juste d'apprendre les mauvaises nouvelles sur le désastre du tremblement de terre et le tsunami dans le Sud-Est asiatique et la partie Sud de votre pays. Je suis désolée pour cela. Ma sympathie est avec votre peuple. - Paola Rossi Pisa, Italie

■ nos cœurs sont avec vous dans ce terrible désastre. Nancy et moi-même espérons sincèrement que personne de votre famille ou proches ait été affecté. Le bilan des victimes, reporté ici, est de plus de 22.000. je n'arrive simplement pas à comprendre la perte causée par cette magnitude. SVP, sachez bien que vous et le peuple Thaï êtes dans nos pensées et nos prières. - Maurice Cook, USA

■ mes condoléances, Samran. Votre famille va-t-elle bien ? la nature nous fait savoir qu'elle a toujours le dernier mot ? -John Cameron, UK

■ je suis vraiment désolé pour ce désastre. J'espère que vous et votre famille allez bien. - Guillermo Vidal, Argentine.

■ hier soir, j'ai appris aux info à la télé, le terrible désastre qui a frappé votre pays et d'autres. Il est difficile de croire qu'un si grand désastre humain peut survenir. Nous sommes vraiment consternés par la magnitude du tremblement de terre et le tsunami. Durant les années 1960, nous eûmes le pire tremblement de terre qu'à jamais connu le monde. Nous perdîmes des milliers de gens, de grands cargos de chargement et des centaines de petits bateaux. Le bas-fond s'est effondra de 2m. Aujourd'hui des milliers

d'hectares de terres sont encore couverts d'eau. Nous sommes heureux, par ailleurs, de vous savoir en bonne santé. Quelques chiliens ont été perdus en Thaïlande. Que puis-je faire ? Cher Samran, dans mon pays, les gens du secteur privé et public se sentent concernés ; ils collectent de l'argent et envoient leur aide. - Carlos Croveto, Chili.

■ j'ai été attristée par les calamités naturelles que nous avons connu récemment avec l'effet dévastateur du tsunami géant qui a frappé les pays longeant la baie du Bengale. La prière est la réponse à tout cela pour pouvoir endurer et avoir le courage de continuer. - Concepcion Payapaya, Philippines

■ c'est terrible d'entendre parler du monstrueux tremblement de terre et le tsunami en Asie qui a causé tant de destruction en Thaïlande et autres pays. Nos souhaits que le désastre disparaisse très bientôt. - Xiong Han Feng, Chine

■ mes condoléances pour les gens en Thaïlande et autres pays de la WASWC qui ont péri. C'est tellement affreux, je suis désolé. - Abdybek Asanaliev, Kirgystan

■ nous sommes désolés pour ce qui est passé à cause du tsunami. Nous sympathisons avec vous et toutes les personnes des pays asiatiques affectés. - Gheorghe Cretu, Roumanie

■ je suis désolé d'apprendre les terribles incidents qui ont eu lieu en Thaïlande. J'espère que vous et vos proches êtes bien. Nous pensons à vous d'ici et nous vous envoyons nos prières. - Mira Inbar, USA

■ nous sommes terriblement désolés pour ce qui s'est passé dans cette partie du monde. Peut être que le "jour après demain" n'est pas si loin, et espérons que les causes ne sont pas notre relation avec la nature mais la nature elle-même. - Manuel Paulet, Pérou

■ j'espère que la Thaïlande ne sera pas marquée par l'impact du tsunami pour le long terme à venir. - Baden Williams, Australie

■ nous regardions les info à la télé et nous étions horrifiés de l'étendue de la dévastation et le nombre de morts. Nous espérons, qu'au moins, vos familles et amis sont en bonne santé. Des touristes anglais viennent de rentrer de la Thaïlande et ont été interviewés à la télé. Ils ont fait l'éloge des thaïlandais pour leur aide et leur gentillesse au moment où ces gens souffraient bien plus que les touristes secourus. C'est quelque chose dont vous devez être fiers. - David et Mandy, UK

■ malheureusement, le nombre d'accidents ne cesse d'augmenter. Nous espérons, qu'au moins, les forces de secours puissent atteindre la zone très rapidement pour réduire la dimension du désastre. Les secouristes israéliens sont reconnaissants de l'aide chaleureuse et efficace qu'ils ont reçus de la population locale et les autorités. J'ai déjà fait une donation monétaire à travers l'agence d'assistance israélienne. - Menachem Agassi, Israël

■ nous sommes tous affligés. Nos pensées sont, tout le temps, avec les victimes. Que Dieu les ait tous au Paradis. - Mohamed Sabir, Maroc

■ la société indienne de conservation du sol présente ses condoléances pour les milliers de morts à cause du tsunami du 26/12/04 dans la région asiatique. Prions le Tout Puissant de donner la force aux proches et bien-aimées familles en deuil. - S.N. Das, Inde

■ j'espère que vous allez bien. Nos pensées sont avec votre peuple au Sud-Est asiatique. C'est comme un choc que ce genre de choses puisse arriver mais le pouvoir de la nature est tellement grand. - Caisa Oskarsson, Suède

■ j'étais vraiment inquiète, durant toute une semaine, pour avoir de vos nouvelles et celles de votre famille. Les infos sur le tremblement de terre et le tsunami sont

incroyables et sincèrement, je prie pour vous, votre famille et votre pays. - Elena et Osvaldo Abraham, Argentine

■ j'ai vu les mauvaises nouvelles sur les vagues causées par le tremblement de terre. J'espère que vous et votre famille êtes bien et je souhaite à tous ceux qui ont été affectés par cette manifestation tragique du pouvoir de la nature, beaucoup d'espoir, de force et de support. - Hanspeter Liniger, Suisse

■ dans la situation terrible où se trouve votre entourage, qu'est ce qu'on peut souhaiter plus qu'un prompt rétablissement de vos pays respectifs et un minimum de perte en vies humaines. - F. Garcia Prechac, Uruguay

■ je regardais les événements dans votre partie du monde. Ça doit être terrible. Je regrette beaucoup la perte de la vie. - George Gergov, Bulgarie

■ avec une grande tristesse et beaucoup d'affliction, nous avons lu dans les journaux et vu à la télé sur le tsunami au Sud-Est de l'Asie et au Sud de la Thaïlande. Nous ne pouvons jamais imaginer que ceci pourrait arriver. Nous pensons beaucoup à vous et espérons que vous êtes tous bien. - Mats et Eva Skoglund, Suède

■ nous sommes désolés pour la tragédie en Thaïlande. Nos cœurs, nos pensées et nos prières sont avec les familles des victimes. Dieu va reconforter et guérir tous les cœurs blessés. Que Dieu ait dans sa grande miséricorde les âmes des victimes. - James G. Njuki, Kenya

■ nous sommes tristes à cause de ce désastre. Nous avons eu un désastre similaire en 1999, avec un tremblement de terre de 7,4 de magnitude sur l'échelle de Richter en Turquie et 15.000 victimes périés en 45 secondes. Le gouvernement Turc a décidé d'envoyer des aides et a fait ouvrir des comptes en banque pour ceux qui veulent contribuer. Tout le peuple Turc espère que les victimes puissent surmonter cette situation rapidement. - Sevilya Haciyakupoglu, Turquie

■ nous espérons avoir des signes tangibles de rétablissement et de support à tous nos sœurs et frères frappés par ce terrible tsunami. - Christian Pieri, France

■ je souhaite partager mes sentiments avec vous à propos de cette tragédie dont souffrent beaucoup de personnes dans la région et dans votre pays ? nous prions la miséricorde de Dieu que la souffrance prenne fin. Nos cœurs sont avec vous dans ces moments de douleur. - Khalid Mohtadullah, Pakistan

■ je vous encourage d'avoir la volonté de terminer votre excellent travail en dépit de cette dure période pour les pays voisins à cause des ravages du tsunami en Asie. - Benediktas Jankauskas, Lituanie

■ nous avions tous lu les info sur le tsunami avec horreur et tristesse. Nos prières et pensées sont avec vous et tous vos compatriotes qui doivent lutter contre cela. SVP, dites moi s'il y a un groupe particulier que vous voudriez nous encourager à aider. Cependant, nous envoyons nos contributions à travers la Croix Rouge et l'UNICEF. J'espère que tous ceux à qui vous tenez le plus ont été épargnés. - Sara Scherr, USA.

■ je suis ravi de recevoir ce message de votre part. j'espère que le désastre du tsunami n'a blessé personne de vos proches. - Roberto Peiretti, Argentine

■ je suis si désolé d'entendre qu'une très large vague océanique causée par tremblement de terre sous-marin a survécu en Thaïlande et autre pays. J'a vu la grande force de la nature, et je pense que nous devons chérir notre vie et être heureux chaque jour qui passe. - Wenhua Zhou, Chine

■ j'ai lu au sujet du tremblement de terre et le tsunami au Sud de la Thaïlande. Mme Kaneko et moi-même sommes réellement inquiets en ce qui vous concerne. Nous espérons que vous allez bien. - Yoko Numata, Japon

■ c'est très triste que plus de 4.500 personnes aient été tuées au Sud de la Thaïlande par le tsunami. - Machito Mihara, Japon

■ j'ai vu les mauvaises nouvelles sur les vagues causées par le tremblement de terre. Le gouvernement et le peuple chinois ont commencé à collecter des fonds et du matériel pour aider les pays qui ont souffert du tsunami. J'espère pour tous ceux qui ont été affectés par cette menace, beaucoup d'espoir, d'avoir de l'aide et bientôt reprendre le cours normal de leur vie. J'espère, plus particulièrement, que vous et votre famille êtes bien. - Peng Cui, Chine

■ la récente tragédie du tsunami attire l'attention, avec acuité, sur la nécessité incombée aux conservationnistes d'être mieux préparés à faire face aux urgences jamais vu qui affectent les personnes et les terres. La nature n'est pas un terroriste, cependant, les conséquences peuvent aussi être stupéfiantes comme nous avons réalisé. Peut être que ceci est un appel d'alarme pour nous afin qu'on fasse plus d'efforts pour que nos messages soient reçus et bien compris par les medias et ceux qui guident les décisions d'utilisation des terres. Hari Eswaran avait écrit sur l'Anthropocène, l'âge de domination de l'être humain sur l'environnement, où ses messages insistaient aussi bien sur le temps, que sur les limites potentielles à la croissance et où nous sommes arrivés aujourd'hui. Mais, nous avons besoin que bien de gens fassent cela, plus d'articles et plus de relations publiques non seulement pour nous mobiliser, mais bien plus pour aider ceux dans le besoin. Les défis et les opportunités sont là, maintenant, et comme nous faisons face bravement à la catastrophe, soyons reconnaissant pour le ressort moral des créations de dieu et cette bien-aimée planète, notre habitat global. - Dick Arnold, USA

■ mes condoléances aux victimes du tsunami qui a dévasté plusieurs pays dont le votre. En ma qualité de membre et de représentant de la WASWC, j'aimerais faire une donation de 50\$ pour le pays que la WASWC choisisse. - Mohammad H. Golabi, USA

■ j'espère que vous et vos amis n'êtes pas affectés par le tsunami. Nous prions pour vous. - Jose Rondal, Philippines

■ prions tous pour les victimes du tsunami et pour leurs familles pour qu'ils soient plus forts. - Rufi I Susanto, Indonésie

■ je vous souhaite tout le bien pour cette année 2005, même si nous nous trouvons dans cette situation pathétique à cause des ravages du tsunami. - Ananda Jayakody, Sri Lanka

■ notre famille et moi-même avons essayé d'apporter notre aide en contribuant modestement à travers la Croix Rouge. - Tep Sombatpanit et famille, USA

■ hier, un groupe de médecins, d'infirmières et d'ingénieurs ont quitté notre pays pour apporter leur aide à zone du désastre. Un mouvement national est en plein essor pour aider votre population dans ces conditions. Dans l'île de Phi Phi, nous avons perdu une jeune femme chilienne ; heureusement son mari a survécu. C'est dur de croire combien le désastre a été rapide. - Carlos Crovetto, Chile

■ j'avais reçu vos messages à propos du tsunami, je vous remercie. C'est un horrible événement pour plusieurs citoyens du monde. Je viens juste de recevoir un message appel d'une correspondante du "Canadian Broadcasting Corporation" (station radio locale de notre émetteur national). Elle demandait ce que seraient les conséquences du sel provenant de l'eau de mer qui inonde les zones côtières. Mon message sera comme suit : 1. Le sel aura un effet négligeable. Les zones côtières ont des sols sableux ou limoneux qui drainent bien et, souvent beaucoup

de précipitations, ce qui fait que le sel de l'eau de mer sera lessivé dans le profil du sol. 2 Le problème majeur sera le ravage des écosystèmes côtiers par l'érosion hydrique et le dépôt de nouveaux sédiments. Quelques zones côtières avaient très peu de terre sous le niveau de l'eau. Ceci pourrait disparaître et l'eau de mer arrivera chaque jour avec des marées. Cela va tuer la vieille végétation. Les habitats vont être perdus (ou réarrangés) pour les plantes et les animaux. Il y a aura un recul dans certaines zones suivi par une nouvelle croissance de différentes plantes. Tout ce ravage d'habitats et d'écosystèmes, va toucher aussi le niveau sous marin. Des sédiments réarrangés dans les baies, la destruction du corail, etc. 3. Personne ne peut rien faire que laisser la nature progresser. Soyons vigilants que le recul de la végétation, la stagnation de l'eau, etc., peuvent être des risques à encourir. Les pêches côtières peuvent changer. Là où il y avait des zones humides d'eau douce, peuvent devenir des zones humides à eau salée, etc. - Tom Goddard, Canada

P.S. : le Canada avait commencé son assistance, par ailleurs, un peu en retard à mon avis. Déjà, nous avons collecté des bénéfices à Edmonton. Ma fille qui aura 13 ans ce mois-là, m'a dit qu'elle voulait que ses amis fassent une donation au fonds d'aide du tsunami au lieu de lui apporter des cadeaux pour sa fête d'anniversaire.

■ j'aimerais envoyer les condoléances pour toute la misère, que le désastre a apportée au Sud Est asiatique. Des amis à des amis suédois y ont péri. - Jan de Graaff, Payx-Bas

■ finalement, je dois montre mes tristes sentiments pour le désastre du tsunami dans la partie Sud de la Thaïlande. J'espère que les gens puissent surmonter cela rapidement. - Zhang Yana, Chine

■ j'aimerais exprimer mes profondes condoléances et sympathie à toutes les victimes et les familles du tremblement de terre et l'attaque tsunami. - Toshiyuki Wakatsuki, Japon

■ je suis désolé que le tremblement de terre et le tsunami de l'Océan Indien avait causé cette immense perte et cette calamité à votre pays. Veuillez accepter nos condoléances. - Fenli Zheng, Chine

■ j'espère que vous et votre famille allez bien. Le tsunami a frappé la côte de Kerala, tué des centaines et dévasté la côte Sud. Je vis à 20 km de la mer et nous sommes tous en bonne santé. On a eu assez de temps pour alerter es gens dans les côtes indiennes (sauf pour les îles Andaman). Malheureusement, la machine gouvernementale est si lente et il a un manque de coopération parmi les départements gouvernementaux et les administrations des Etats autonomes. Malgré les règles et les réglementations, des millions vivent dans les zones vulnérables côtières. L'impact du tsunami sur le sol et l'eau est si grand et c'est un facteur à évaluer. Ma famille et moi exprimons nos profondes condoléances aux victimes et partageons la peine de la Thaïlande dans cette surprenante catastrophe naturelle. - Nair, Inde

■ les enseignants et les élèves de notre institut ont fait une donation pour les pays affectés par le tremblement de terre et le tsunami. Récemment plusieurs sociétés, communautés, collèges, écoles, universités, usines, ONG, tous ont fait donner leur argent et leur amour aux populations de la zone sinistrée. Vous ne devez vous inquiéter, toutes les difficultés vont disparaître grâce à l'aide de tous les coins du monde. J'espère que ce jour viendra le plus vite possible. - Wenhua Zhou, Chine

■ je suis si navrée de réagir tardivement à cet immense et grand désastre humain. Nous pensions qu'un efficient système d'alarme pourrait prévenir les événements comme ceux-ci. De toute façon, face à cette tragédie, nous pouvons seulement certifier que c'est la réponse de la Terre

à nos activités, visant à exploiter toutes les ressources naturelles sans les sauvegarder et sans prendre en compte les cycles et les changements des conditions météorologiques. - Michele Pisante, Italie

■ nous sympathisons avec vous dans cette tragédie du tsunami. - Gheorghe Cretu, Roumanie

■ mes sincères égards et pensées pour les victimes du tsunami et les autres personnes affectées dans votre région. - Hans Hurni, Suisse

■ nous sommes désolés pour la tragédie dans votre pays et les autres pays asiatiques. J'espère que les choses s'arrangeront. - Oscar Rodriguez, Venezuela

■ quand j'ai reçu votre e-mail, j'ai su que vous étiez sain et sauf. C'est tellement bien. Parfois, certains désastres peuvent nous pousser à réfléchir sur la signification de la vie. - Zhang Li, Chine.

■ à la fin de l'année 2004, un grand désastre, le tremblement de terre suivi par le tsunami, frappe lourdement le Sud-Est de l'Asie, qui a causé une gigantesque catastrophe à l'Indonésie, le Sri Lanka, l'Inde, ainsi que votre pays. Au nom du Gouvernement Municipal de Guigang, j'aimerais exprimer mes condoléances pour les décédés, et exprimer ma profonde sympathie aux populations et aux pays frappés par le tsunami. J'espère sincèrement que votre famille et amis vont bien. A présent, plusieurs activités pour la collecte des donations sont menées à Guigang. - Hanping Xia, Chine

■ nous étions si tristes d'entendre cette dévastation du tremblement de terre et du tsunami. Je suis sûre que vous connaissez les gens ont été affectés, peut être même quelques uns qui ont perdu la vie. J'espère que vous et votre proche famille allez bien. Ce serait une grande tâche pour réparer la dévastation et beaucoup de peine à cause des pertes. Ce sera particulièrement très dur pour ceux qui ne sauront plus jamais ce qui c'est passé pour leurs familles et amis disparus. - Marianne Vespry, Canada

■ je suis contente que vous allez bien. Vous avez raison, nous pouvons seulement prier pour ceux affectés par le tsunami. - Teresita Sandoval, Philippines

■ je suis désolé d'entendre sur la tragédie dans votre pays. - P.K. Mishra, Inde

■ je vous remercie tous pour votre inquiétude et soucis durant cette période difficile. Aujourd'hui, la situation s'est nettement améliorée et il est possible qu'il y a suffisamment de fonds pour réhabiliter aussi bien la nature et la population affectée par cette grande catastrophe. - Editeur 90

Nécrologie. Prof. Anthony Juo, Précédemment à l'Université de Texas A&M, USA.

L'éloge du Prof. Juo, membre de la WASWC, faite par sa fille, Jennifer Juo (jenjuo@aol.com), a été lue lors de son enterrement dans la région du Washington, D.C. le 16 Avril 2005. Nous publions cette éloge dans notre bulletin d'information, car il a été quelqu'un d'extraordinaire et heureux qui a mené une vie unique en Chine, en Afrique, au Texas et à Maui (Hawaii). Il a été un bon exemple de professionnel noble dans le domaine de conservation des ressources naturelles. Il est décédé le 12 Avril 2005 suite à une forme agressive de métastase cancéreuse et des complications dues à une pneumonie. J'ai eu de la chance de l'avoir rencontré et de lui avoir parlé à deux reprises, en Thaïlande en 1999 et en Argentine en 2000. – L'Editeur.

Tony a passé sa tendre enfance dans son Etat d'origine en Chine au sein de sa large et étendue famille. Il est allé à l'école avec ses cousins où ils ont reçu une éducation chinoise classique. Il se rappelait souvent ces jours nostalgiques passés en Chine et parlait de ce genre passé

de vie. Tony sera heureux que plusieurs des enfants de ses cousins sont là avec nous aujourd'hui. Quand il avait 11 ans, sa famille s'est déplacée à l'île de Taiwan pour fuir temporairement l'occupation japonaise durant la seconde guerre mondiale. Après la guerre, cependant, la révolution communiste se propagea en Chine et la famille Juo ne retourna plus jamais à sa terre d'origine.

Tony a passé ses années d'adolescence dans la petite ville de Lotung dans l'île de Taiwan. Il a poursuivi ses études supérieures à l'université de Taiwan-Tai-Da où il a obtenu un BS en 1959 et un MS en 1961 en Chimie Agronomique (Agricultural Chemistry). Il est allé, ensuite, aux Etats Unis après avoir gagné une bourse d'études dans l'université de l'Etat du Michigan et a obtenu un PhD en Chimie du Sol en 1967. En sa qualité de stagiaire postdoctorant à l'université de Purdue, il a intégré plusieurs associations chinoises à l'université d'Indiana à Bloomington et où il a rencontré sa femme et sa compagne pour la vie, Rosalind. Ils se sont mariés en 1969.

Durant ses années d'études, il a été inspiré par l'enseignement philosophique du grand humanitaire Albert Schweitzer, qui a dédié sa vie pour alléger la souffrance dans les pays du tiers-monde. Tony était un idéaliste altruiste entraîné avec des compétences pratiques. Il a fait tout ce qui était en son possible pour apporter l'équité dans ce monde et s'est battu contre le fait que malgré la technologie moderne, la science et la richesse, beaucoup de gens sur cette terre meurent encore de faim. Les plus récents travaux de Tony pourraient croître pour corriger les problèmes écologiques et environnementaux de la terre.

En Mars 1970, il a rejoint l'Institut International de l'Agriculture Tropicale (International Institute of Tropical Agriculture (IITA)) au Nigeria, en Afrique de l'Ouest. Tony et Rosalind ont eu leur fille Jennifer en 1971 et leur fils Peter en 1972 et ont passé plus de 17 ans en Afrique. C'était au Nigeria qu'ils ont connu leurs plus proches amis à travers le monde et nous avons de la chance d'en avoir quelques-uns parmi nous aujourd'hui.

Tony a dédié sa carrière à la recherche dans le domaine de l'agriculture tropicale et la conservation des ressources naturelles. Il a adopté une approche holistique pour résoudre les problèmes alimentaires et environnementaux africains. Ceci pourrait devenir l'accomplissement de sa vie.

En Octobre 1988, déjà reconnu internationalement comme autorité en Chimie du sol, Tony a été promu Professeur d'Agronomie à l'université de Texas A&M et la famille Juo s'est déplacée au College Station au Texas. En plus de l'enseignement, Tony a servi en tant que leader du Programme de Recherche sur les Sols Tropicaux en association avec l'USAID. A travers ce programme, Tony a mis au point des projets de recherche en Afrique, en Amérique Centrale et aux Caraïbes. Tony et Rosalind ont passé plus de 14 ans au Texas où ils ont apprécié l'amitié de nombre de gens qui sont également parmi nous aujourd'hui. En 2002, Tony prend sa retraite de l'université de Texas A&M et rejoint l'île paradisiaque tropicale de Maui. Sa carrière a atteint son apogée en 2002 et 2003 avec le haut sacrement et honneur professionnel dédié à son domaine. Cela a été "The International Soil Science Award" sponsorisé par la Soil Science Society of America, et l'"International Agronomic Award" sponsorisé par l'American Society of Agronomy pour ses contributions aux recherches de l'agriculture tropicale et le développement international. Sa carrière distinguée a été caractérisée par une publication prolifique de plus de 100 articles de recherche et la formation de 25 étudiants spécialisés. Après sa retraite, il a été promu Professeur Emeritus à l'université de Texas T&M et a publié son longtemps attendu ouvrage, Tropical Soils, avec l'Edition de l'université d'Oxford.

Durant les deux dernières années de sa vie, il a mené une vie heureuse et idyllique à Maui, prenant soin de son jardin organique, jouant au golf avec ses vieux amis de IITA, savourant des concerts classiques et divertissant les nombreux visiteurs attirés par l'île. Il a aussi apprécié les visites de ses enfants et de ses petits-enfants Ethan et Devon.

Nous nous rappelons tous de Tony comme une personne unique, pleine de vie, d'originalité, de sagesse et d'humour. Sa personnalité positive et optimiste et son rire ont toujours apporté la joie à tous ceux autour de lui. Tony a été aussi un intellectuel, un penseur cultivé et philosophe qui a souvent partagé ses perspectives avisées sur plusieurs issues politiques et artistiques. Il avait une manière originale pour voir le monde qui était quelques fois amusante mais toujours profonde. Tony n'était pas une personne ordinaire, il a eu une vie extraordinaire. Nous étions tous bénis qu'une telle personnalité extraordinaire avait fait partie de notre vie.

Nouvelles Régionales

Les Mangroves pourraient avoir réduit les dommages du Tsunami, un porte-parole des Nations Unies a rapporté, le 07 Janvier 2005, Sam Cage, Associated Press, à travers ENN

Genève – les dommages causés par le tsunami de l'Océan Indien pourraient avoir été réduits si les zones côtières avaient maintenues leur barrière protectrice de marais de Mangrove et le récif de corail, a rapporté un officiel de l'ONU le vendredi dernier.

Pasi Rinne, qui dirige le programme environnemental de réponse au désastre, a appuyé durant des discussions de groupes, que les marais et les récifs non encore détruits par les humains, peuvent avoir réduit partiellement les dommages causés par le tsunami. Mais, il a dit, qu'il était trop tôt pour avancer la différence qu'ils ont fait.

Ces défenses naturelles "ont protégé les zones côtières de ce genre de vagues de fonds (raz de marée)" dans de précédents désastres naturels, a dit Rinne à l'Associated Press. Les mangroves croissent dans les buissons le long des côtes tropicales et leur système racinaire compliqué aide à renforcer le rivage, constituant effectivement une barrière contre les vagues destructives.

"ceci fait office d'absorbant de choc pour les types d'inondation et de tsunami que nous avons vu" a dit Simon Cripps, Directeur du Worldwide Fund for Nature's marine program basé à Gland en Suisse. "cela ne pourrait pas être en mesure de l'arrêter complètement, bien sûr, mais nous avons déjà vu dans des zones ... où il y a des mangroves, il y a substantiellement moins de dommages."

Rinne a dit, par ailleurs, qu'il reste encore à confirmer si les mangroves et les récifs de corail ont prévenu des dommages significatifs du tsunami de l'Océan Indien. "ce n'est pas seulement un système d'alerte précoce qui va aider, mais aussi, il faudrait voir comment on construit, comment on utilise les zones côtières," a-t-il ajouté.

Plusieurs vies auraient pu être sauvées si les mangroves et les récifs ont été conservés en bon état, selon le Programme d'Action de la Mangrove, une organisation environnementale basée à Port Angeles, Washington. "au lieu de cela, ces vitales et protectrices barrières que la nature met en place contre le vent et les vagues, ont été abusivement dégradées ou carrément enlevées pour un développement non durable," l'organisation a-t-elle avancé dans son communiqué.

Dans le même sens, un représentant des 144 pays de la convention de Ramsar pour la protection des zones humides a rapporté que des évaluations préliminaires ont montré que

les mangroves ont absorbé en partie l'impact du tsunami. "les mangroves sont reconnus comme étant un des systèmes côtiers qui assurent une protection contre les orages et leurs différents effets en provenance de la mer," a indiqué Nick Davidson, Vice-président du Secrétariat de la Convention de Ramsar sur les aires humides, basé également à Gland, à proximité de Genève.

Cependant, il a ajouté qu'il reste à confirmer si les mangroves et les récifs de corail avaient un effet protecteur significatif contre le "tsunami à l'échelle que nous venons juste d'observer". Plus que la moitié des marais de mangroves au monde ont disparu durant les 20-30 années passées à cause du développement touristique, de l'infrastructure de transport et la pêche commerciale de la crevette rose, avait rapporté Cripps lors d'une interview téléphonique.

Le Programme d'Action des Mangroves estime qu'il y a 16.000 hectares (40.000 acres) de mangroves au niveau mondial. Ceci rend les zones côtières plus exposées aux inondations, comme c'était le cas au Bangladesh qui, il n'y a pas si longtemps, avait une barrière protectrice de mangroves.

"Les avantages des mangroves sont multiples," selon Cripps, "Ils renforcent la structure de la terre."

Articles

La Crise Mondiale de l'Eau – Le bassin de la rivière Volta rejoint les efforts de recherche globaux pour produire plus de nourriture avec moins d'eau. Un rapport du Int'l Water Management Institute (IWMI) iwmi@cgiar.org

Accra, Ghana – 18 Mai 2004 – Lors de la cérémonie de lancement de l'ambitieux programme (Challenge Program) CGIAR de l'Eau et de l'Alimentation dans le bassin de la rivière Volta, certains scientifiques agronomes internationaux ont tiré la sonnette d'alarme sur les répercussions que les communautés vivant le long de la rivière Volta, vont devoir faire face, si des mesures ne sont pas prises pour améliorer la gestion de l'utilisation des eaux de la rivière. La sécurité alimentaire dans la région sera menacée, tandis que la compétition pour l'eau est en train d'augmenter entre les pays dépendant du Volta, largement causée par la croissance démographique rapide, les changements climatiques et la course pour le développement économique. Le bassin de la rivière Volta compte parmi les neuf bassins de rivière sélectionnés à travers le monde où les scientifiques du Challenge Program visent à trouver des solutions par la production de plus d'alimentation en utilisant moins d'eau. Les projets de recherche visent à unir les scientifiques des différents instituts de recherche au niveau national et international, les ONG et les communautés locales, dans un effort commun pour résoudre la crise globale de l'eau.

"Les populations vivant dans le bassin du Volta vont augmenter d'environ 80% pour les 25 ans à venir, c'est une raison pour laquelle les agriculteurs n'auront pas suffisamment d'eau pour combler leurs besoins. Cette rareté sera encore plus exacerbée dans le futur par les facteurs climatiques et anthropiques", selon Dr. Winston Andah (weilandah@africaonline.com.gh) du CSIR Water Resources Institute et Coordinateur du Bassin du Volta pour le Challenge Program.

L'agriculture est l'activité économique primaire dans le bassin du Volta, les autres usagers d'eau majeurs étant l'hydropower. En 2020, la demande en eau pour l'irrigation au Ghana est estimée à augmenter de plus de 500% par rapport aux niveaux en 2000 et au Bénin de plus de 700%.

Les projections élevées de la demande en eau pour l'irrigation dans le bassin sont basées sur le fait que l'agriculture pluviale devient de plus en plus précaire et moins rentable. Comme le nombre des petits réservoirs utilisés par les usagers en amont dans le bassin de la rivière augmente, ceci crée des situations de conflits y compris transfrontaliers avec les usagers en aval. "il est, actuellement, crucial que les conflits de l'utilisation de l'eau pour la génération de la force hydraulique (hydropower) en aval et sa généralisation pour l'irrigation en amont, soient résolus" d'après Dr. Andah, en ajoutant, "il est essentiel que les décideurs mettent la touche finale à l'établissement de la si longtemps attendue commission/autorité pour superviser la gestion intégrée de l'eau dans le bassin."

Les chercheurs du Challenge Program ont pour tâche d'apporter leur aide afin de développer des législations des institutions nationales pour mobiliser des subventions qui permettront d'améliorer la gestion de l'eau à tous les niveaux. Les chercheurs travailleront, également, sur comment trouver des issues pour mieux gérer l'eau qui tiennent en compte les besoins en eau des cultures, de la pêche, de l'élevage et de l'environnement. Des méthodologies innovantes et des méthodes agronomiques seront explorées afin d'augmenter la productivité agricole en réduisant les quantités d'eau utilisées. Ceci inclut les nouvelles technologies d'amélioration génétique axées sur les variétés résistantes à la sécheresse avec un potentiel cultural très élevé qui utilisent moins d'eau, ainsi que des pratiques culturales améliorées, notamment les systèmes de cultures et de pêches intégrés et les élevages mixés avicole et piscicole, etc., qui augmente la productivité de l'eau.

En Octobre 2003, 50 projets de recherche d'un montant de 80 millions de dollars US ont été approuvés pour le financement de 9 bassins de rivières. 11 projets parmi les 50 approuvés sont localisés dans le bassin du Volta avec un montant de 18 millions de \$ US.

Les deux instituts de recherche, le CSIR Savanna Agricultural Research Institute (SARI) et la Kwame Nkrumah University of Science and Technology (KNUST) bénéficient de deux projets dans le bassin du Volta. Les autres partenaires dans le bassin sont : CSIR-Water Research Institute, Water Resources Commission, Institute of Statistical Social, et Economic Research (ISSER) of University of Ghana, Irrigation Development Authority of Ministry of Food and Agriculture du Ghana, et l'Institut de L'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA), et Direction Générale de l'Inventaire des Ressources Hydrauliques (DGRH) du Burkina Faso.

Le bassin de la rivière Volta est riche en ressources naturelles et possède un potentiel significatif pour le développement. Cependant, la région connaît un essor très lent à cause de faibles capacités humaines accentuées par des taux galopants de croissances démographiques, du bas niveau d'alphabétisation, de la malnutrition et de la dominance de maladies infectieuses infantiles causées par l'eau. Les Etats riverains ont un taux de GNP/capita de 372\$US (du Mali avec 190\$ à la Côte d'Ivoire avec 710\$) faisant de cette région l'une des plus pauvres au monde. Les eaux de la rivière Volta et de ses affluents génèrent de l'électricité à travers les barrages par Hydropower, particulièrement le barrage d'Akosombo au Ghana – l'un des plus grands en Afrique, qui actuellement produit environ 30% de l'électricité utilisée au Ghana. L'hydropower est le moteur du développement économique des pays riverains.

Les économies nationales du Ghana, du Burkina Faso, du Togo et du Bénin sont étroitement liées aux quantités de réserves d'eau dans les barrages en aval. Durant les sécheresses de 1983 et 1998, les niveaux d'eau dans le réservoir de l'Akosombo ont chuté jusqu'à une limite très critique causant une crise d'énergie qui s'est transformée en

un problème général de s'approvisionner en électricité dans le pays. Nombreux ont blâmé l'usage d'eau pour l'irrigation en amont (particulièrement au Burkina Faso). Cependant, la recherche montre que ces situations surviennent principalement comme un résultat à la variabilité climatique. La rareté de l'eau est en perpétuelle augmentation à cause de la diminution et l'irrégularité des précipitations, la réduction des débits des rivières, la diminution des nappes phréatiques, et l'augmentation de l'évapo-transpiration.

Comprendre le processus d'érosion des sols et d'infiltration de l'eau, Rolf Derpsch, VP pour l'Amérique du Sud, rderpsch@quanta.com.py. La version intégrale de cet article se trouve sur notre site web www.swcc.cn/waswc/sous "Articles".

L'érosion du sol est causée par l'eau qui ne s'infiltré pas et qui ruisselle dans le champ. C'est étonnant combien le processus de l'érosion du sol et l'infiltration de l'eau dans le sol n'est pas bien compris aussi bien par les agriculteurs que par les agents de vulgarisation et les scientifiques. Malgré que les données théoriques et scientifiques expliquent ces processus, nombreux pensent que le sol doit être labouré afin d'augmenter l'infiltration de l'eau et la réduction du ruissellement.

L'érosion du sol par l'eau et le ruissellement est souvent acceptée comme un phénomène incontournable associé à l'agriculture dans les terres en pente, mais ceci n'est pas de fondement. Les dégâts de l'érosion dans les terres cultivées est tout simplement un symptôme de mauvaise exploitation de ces terres pour cet environnement particulier. L'agriculteur peut, à travers l'utilisation de sites spécifiques et de systèmes de production et pratiques de gestion adaptés, effectivement contrôler l'érosion, réduire le ruissellement et augmenter l'infiltration de l'eau sur ses terres. L'eau de ruissellement est une perte pour les cultures et cela est très important dans les climats arides.

Les pratiques agricoles conventionnelles largement utilisées dans plusieurs régions du monde ont eu des conséquences négatives aussi bien en terme de préservation du sol et de l'eau, que de conservation de l'environnement, de manière générale. Ceci est dû à une mauvaise exploitation du sol, notamment la monoculture et l'utilisation des systèmes de labour qui laissent le sol découvert et pulvérisé, et donc facilement transportable par les pluies lourdes. Les technologies qui ne sont pas adaptées aux conditions au champ (pente, intensités de pluie) résultent en ruissellement, en érosion du sol et en dégradation. Aussi, les conséquences des méthodes de culture traditionnelles peuvent-elles être la perte graduelle du sol et de sa fertilité jusqu'à ce que la terre devienne improductive. Les terres érodées, in productives et abandonnées sont un témoignage silencieux de ce phénomène à travers le monde.

Le ruissellement et l'érosion commencent par l'impact des précipitations sur le sol nu. Les éclaboussures du sol, vues sur des barrières, ou sur des murs dans les champs ou des parcelles de sol nu, montrent la force et l'intensité des précipitations qui frappent le sol nu. En une année, les pluies frappent une acre de terre avec un impact d'énergie équivalent à 20 tonnes de TNT (50t/ha). L'impact de ces pluies défragmente le sol en particules très fines qui obstruent les pores du sol et créent une surface collante qui ralentit ou stoppe carrément l'infiltration de l'eau.

Due à cette surface collante, uniquement une petite portion de la pluie peut s'infiltrer dans le sol ; la grande partie ruisselle, ce qui représente une perte pour les cultures et une cause d'érosion. Par ailleurs, quand le sol est couvert par les cultures ou les résidus de cultures, la biomasse absorbe l'énergie des précipitations et l'eau de pluie est

acheminée, à moindre impact, jusqu'à la surface du sol où elle s'infiltrerait laissant un sol poreux et non perturbé.

Les recherches conduites au Brésil montrent que le pourcentage du sol couvert avec de la végétation est le facteur le plus important qui influence l'infiltration de l'eau dans le sol. Pendant que, virtuellement, toute l'eau en provenance de précipitations simulées de 60 mm/h infiltrée dans le sol est 100% couvert avec des résidus de plantes, 75 à 80% de l'eau de pluie ruisselle quand les parcelles sont nues.

Il est, par conséquent, impératif de maintenir le sol couvert avec des plantes ou des résidus de plantes durant toute l'année. N'importe quel effort pour contrôler le ruissellement et l'érosion via le sol nu, en enlevant les résidus de plantes avec la mise en place de travaux de labour et en maintenant la surface du sol non couverte, va mener, inmanquablement, tôt ou tard à l'échec.

Le non labour du sol, les rotations de cultures combinées avec l'utilisation du cover crop, et en ne brûlant pas les résidus de cultures sont les plus importantes pratiques agricoles qui facilitent le fait d'atteindre l'objectif d'un sol couvert en permanence.

L'agriculture conservatrice, en utilisant le système de non labour, offre la stratégie la plus effective et les méthodes les plus disponibles et possibles aujourd'hui pour contrôler l'érosion du sol et ainsi atteindre une agriculture durable. En effet, l'agriculture durable est une étape nécessaire pour réaliser un développement rural durable, et donc atteindre le développement durable global.

Le non labour ou semis direct semble être essentiel pour maintenir la structure et la productivité du sol dans plusieurs régions tropicales. Le gain à long terme de cette large conversion au non labour pourrait être très grand en comparaison avec les autres innovations dans la production agricole du tiers monde.

Les points importants de l'Agroforesterie

Diversité des systèmes agro-forestiers domestiques en au Sud de l'Éthiopie. Thèse de PhD par Tesfaye Abebe, Article sur la gestion des ressources tropicales N°59, Groupe de l'érosion de la conservation du Sol et de l'Eau. Département des Sciences Environnementales, Université de Wageningen et Centre de Recherche, Wageningen, Pays-Bas. 2005. 119 pp. ISBN: 90-6754-901-0, ISSN: 0926-9495, <http://www.dow.wau.nl/eswc/> Contact: Jolanda Hendriks à jolanda.hendriks@wur.nl

L'agroforesterie domestique des hautes terres du Sud de l'Éthiopie est dominée des cultures pérennes natives de « enset » et de café, et additionnellement englobe une large variété de cultures d'alimentation principale. Cette agriculture traditionnelle de subsistance est en train de se transformer en une agriculture orientée de marché avec moins de diversité. Les objectifs de cette thèse sont : (i) la caractérisation de la diversité, la composition des espèces et la productivité de ces plantations domestiques, (ii) l'identification des facteurs qui affectent leur dynamique et (iii) l'évaluation de ces changements pour la durabilité de l'agriculture. Chaque plantation possède une moyenne de 16 cultures et 21 espèces d'arbres avec l' "enset", le café et la maïs étant les cultures les plus communes. Quatre plantations prototypes ont été distinguées. Elles diffèrent non seulement en ce qui concerne le partage des cultures, mais aussi la composition des espèces d'arbres.

La variation entre les sites dans les plantations prototypes et les espèces de cultures est très grande et est largement expliquée par la situation géographique et les différences altitudinales. L'accès au marché et les principales routes est, également, très important. L'augmentation de la commercialisation et la pression sur la terre a résulté en un

déclin de la zone des "enset" pérennes, du café et des arbres et aussi la progression des cultures annuelles. Ceci pourrait affecter défavorablement les bénéfices écologiques dérivés de ces systèmes complexes et intégrés et menacer leur durabilité à long terme. Des efforts de recherche et développement devrait axer sur le développement de techniques sur l'intégration des cultures à haute valeur ajoutée dans ces systèmes sans pour autant affecter leur intégrité.

Caractéristiques du Vétiver

Le système "Vétiver" et ses applications pour le traitement des boues résiduaires, Dick Grimshaw, le Réseau "Vétiver" (dickgrimshaw@vetiver.org)

J'ai participé à un grand nombre de discussions de groupes sur internet. Récemment, des questions ont été soulevées sur les problèmes causés par l'infiltration des eaux usées en provenance des habitations qui polluent les plages des îles Caraïbes. Les eaux usées brutes, en provenance des égouts, des systèmes d'assainissement liquide public impropres, ou des drains des eaux pluviales, constituent souvent un problème de taille dans les pays pauvres et contribuent aux problèmes d'hygiène et bien d'autres. L'espèce végétale « Vétiver » peut, dans certains cas, être utilisée comme une technologie d'atténuation. Dans ses formes les plus simples, il peut être planté comme une petite zone humide dans l'extrémité d'une fosse septique d'une habitation individuelle pour faire sécher l'excès d'eaux usées, et à une plus grande et complexe échelle, il peut former la base d'une zone humide construite qui fera « nettoyer » les évacuations d'une unité d'assainissement liquide publique.

En Australie, des démonstrations pratiques sur les deux approches ont montré de très bons résultats. Ceci a été utilisé à Beelarong, Queensland, afin de «faire sécher» les eaux usées et enlever les polluants de petits systèmes de fosses septiques (documentation sur : <http://www.vetiver.com/AUS-Beelarong.pdf>). En résumé : "des résultats ont démontré que la plante Vétiver "Monto" est très efficace dans le traitement des eaux noires de Beelarong dans un lit d'évapotranspiration. L'azote total avant le traitement a été de 95 mg/L comparé à 16 mg/L après deux passages au Vétiver et 1.2 mg/L après 5 passages. Les coliformes fécales avant traitement ont été de 500 organismes/100mL et approximativement de 50 organismes/100mL après dans les deux puits. Le phosphore total a été faible avant le traitement au Vétiver à un taux de 1.3 mg/L mais a décliné ensuite avec le traitement à la plante." Ceci a été réalisé avec 200 plantes seulement.

Un autre article, http://www.vetiver.com/AUS_ekeshire01.pdf décrit comment le Vétiver a été utilisé pour un programme de traitement plus large des eaux usées. Dans tous les cas, le Vétiver réduit les niveaux de nitrates, de phosphates et de BDOs très significativement. Il faut noter comment, le vétiver en continuant à développer son système racinaire durant la deuxième année, son impact d'atténuation de pollution a plus que doublé. Les résultats ont été comme suit :

Tests	Plant Influent	Plant Effluent 2002/03	Plant Effluent 2003/04
pH (6.5 à 8.5)	7.3 à 8.0	9.0 à 10.0	7.6 à 9.2
Oxygen dissout (2.0 mg/L min)	0 à 2 mg/L	12.5 à 20 mg/L	8.1 à 9.2 mg/L

5 jours BDO (20-40 mg/L max)	130 à 300 mg/L	29 à 70 mg/L	7 à 11 mg/L
Solides en suspension (30-60 mg/L max)	200 à 500 mg/L	45 à 140 mg/L	11 à 16 mg/L
Azote Total (6.0 mg/L max)*	30 à 80 mg/L	13 à 20 mg/L	4.1 à 5.7 mg/L
Phosphore Total (3.0 mg/L max)*	10 à 20 mg/L	4.6 à 8.8 mg/L	1.4 à 3.3 mg/L

* besoins autorisés. (les niveaux de N et P sont des besoins possibles futures).

Quelques-uns parmi vous pourraient se demander, pourquoi introduire ce sujet dans le bulletin d'information ? en fait, il y a trois bonnes raisons pour cela : (1) les haies du Vétiver, à part le fait de réduire la pollution par les eaux usées, peuvent réduire la force érosive des flots engendrés par des systèmes dysfonctionnels d'assainissement liquide et en mme temps stabiliser l'utilisation de la zone ; (2) le vétiver absorbe les polluants avant qu'ils puissent endommager les ressources en nappe ; et (3) c'est mon opinion certaine que en notre qualité de conservationnistes du sol, nous avons besoins de voir au-delà de l'étroitesse de notre science et utiliser les bonnes techniques pratiques de conservation du sol pour autres objectifs quand elles sont possibles.

Le système Vétiver est, à plusieurs sens, unique dans le fait qu'il a une si large application à travers divers secteurs.

Les points importants du "soin de la terre"

Financement du Soins de la terre en Australie, Sue Marriot et Victoria Mack, Tél. : +61 3 52 505252, smarriott@silc.com.au, vmack@silc.com.au, www.silc.com.au

Au début des années 1980, lors de l'avènement du mouvement australien de soins de la terre, les propriétaires terriens ont travaillé ensemble sur leurs propres terres et exploitations en utilisant leurs propres moyens. La magnitude des problèmes environnementaux est, rapidement, devenue claire quand le mouvement s'est rassemblé, et de nouvelles et rapides informations sont devenues facilement disponibles. Il y avait une réalisation croissante qu'un plus grand effort est nécessaire afin d'alléger les dégâts que les techniques agricoles européennes avaient affligées au déficit du phosphate et aux terres surexploitées et sur-découvertes en Australie.

On a aussi réalisé que ce problème n'incombe pas uniquement aux agriculteurs et aux propriétaires terriens. Aussi bien le secteur privé que public a activement bénéficié du développement et du défrichement général des terres durant plus d'une centaine d'années.

En 1990, le Premier Ministre Bob Hawke, avec l'appui parlementaire bipartisan, a annoncé la "Décennie du soins de la terre" qui avait été supportée par l'Unique Alliance de la Fédération nationale des agriculteurs et la Société de conservation Australienne. Le Programme National de soins de la terre qui en a résulté, a permis pour la première fois aux groupes et individuels à avoir des prêts. Ces crédits n'ont été utilisés pas uniquement pour le travail sur le champ mais aussi pour former les coordinateurs et facilitateurs pour aider à la mise en place des travaux sur terrain.

Le gouvernement a aussi vu la nécessité pour la plus large communauté australienne pour devenir impliquée dans l'effort grandissant du soins de la terre et le Landcare

Australia Ltd (LAL). LAL a été établie comme une branche du gouvernement pour encourager la pratique du soins de la terre dans toutes l'Australie et mobiliser les financements privés.

Aujourd'hui, LAL continue de travailler avec une "armée" de volontaires du soins de la terre en liant les projets, la population et les bailleurs de fonds ou sponsors externes. La sponsorship joue un rôle vital pour un soins de la terre moderne. LAL a, également, gagné le logo du soins de la terre "caring hands" qui a été reconnu par la communauté australienne comme un symbole du bien public.

En 1997, le gouvernement australien a vendu une part du national telecommunication carrier Telstra, et a consacré un tiers des bénéfices pour former le National Heritage Trust (NHT). Un autre billion de dollars a été ajouté à ce fonds en 2001.

L'objectif du NHT a été de financer les initiatives de gestion des ressources naturelles afin de développer par la suite un réseau de facilitateurs et de coordinateurs pour financer les projets de développement et de mise en œuvre. Durant les sept années qui ont suivies, le NHT a mobilisé un ensemble de projets sur des terres publiques et privées, notamment le travail dans les grottes, les rivières, les cours d'eau, les bois et sur la côte.

Actuellement, NHT travaille à trois niveaux : (i) **au niveau micro** qui est l'Envirofund, lequel fonds supporte les requêtes des groupes travaillant au niveau local avec la population ; (ii) **au niveau medium** qui est l'investissement régional qui assure le delivery mechanism du NHT et le nouveau Plan d'Action National pour la salinité et la qualité de l'eau (NAP). Ces projets sont liés à la planification stratégique de la gestion régionale. Il est important de noter que l'Australie a réussi à planifier les priorités de gestion de ses ressources naturelles à travers tout son territoire depuis 2003 ; (iii) **l'investissement national** couvre les zones nationales prioritaires pour l'action, notamment la gestion de l'eau. Ces fonds sont administrés par le gouvernement australien et distribué en consultation avec les 2tats et les Territoires.

Au niveau local, des milliers d'agriculteurs et de groupes communautaires consacrent beaucoup de temps pour l'élaboration des projets. Les agriculteurs financent de plus en plus leurs propres projets quand les prix sont acceptables, et ils arrivent à voir les bénéfices de leur infatigable investissement dans l'environnement australien. Cependant, il reste encore beaucoup d'effort à faire si on veut assurer la durabilité. Nombreux réalisent que nous avons juste touché à la surface du problème. Il est clair que des fonds seront nécessaires à mobiliser pour les années à venir si c'est vrai que les dégâts doivent être arrêtés. Par ailleurs, l'Australie a fait des efforts significatifs et devrait être félicitée pour cela.

Les points importants de WOCAT

9^{ème} Atelier Annuel et Conseil d'Administration (WWSM9), Yichang, Chine.

Thomas Ledermann, WOCAT Berne, Switzerland.
thomas.ledermann@cde.unibe.ch

Le 9^{ème} Atelier Annuel de WOCAT a été tenu du 8-13 Novembre 2004 et a rassemblé plus de 40 participants, dont 17 de pays autres que la Chine. La rencontre a été organisée par le SWC Monitoring Centre du Ministre Chinois des ressources en eau et a lieu à la cité de Yichang à proximité du célèbre barrage Three Gorges sur la rivière Yangtze. La cérémonie d'ouverture par des représentants à haut niveau, illustre l'importance que les autorités chinoises placent dans la conservation de l'eau et du sol (CES-SWC).

Il est encourageant de rapporter que le financement de la rencontre a été assuré par la Swiss Development

Cooperation (€260,000/an pour 3 années), DANIDA (€50,000/an pour 2 années) et le Syngenta Foundation (€30,000/an pour 3 années).

Les principales activités ont concerné le travail sur le premier WOCAT Overview Book, qui sera publié en 2005, et qui contiendra quelques 40 Technologies et 25 Approches. Une troisième version du CD Rom WOCAT a été largement distribuée. Le site web (www.wocat.net) est, actuellement, disponible en trois langues (A, F, S). WOCAT a, également, supporté des rencontres et des formations régionales ou nationales.

Cependant, au niveau opérationnel, il a été noté que ni le Task Forces, ni le Management Group, ont opéré de manière satisfaisante. Une autre stratégie est nécessaire à mettre en place pour combler ce besoin.

La rencontre a axé sur le fait que WOCAT devrait jouer un rôle substantiel dans le projet LADA, pour lequel tout un projet de financement a été récemment approuvé par le GEF et l'UNEP par la suite.

L'issue si longtemps débattue sur "les trop longs questionnaires" a été encore mise à discussion. Quelques pays ont déjà essayé des versions moins longues. Actuellement, trois versions sont disponibles :

- ✚ Light ou légère (pour Nouvelles/Posters, base pour une future documentation).
- ✚ Basique (pour produire 4 pages de documentation, overview books, base pour une future documentation).
- ✚ Professionnel (utilisation professionnelle/base de données : renforcement de capacités, suivi-évaluation, prise de décision).

Une visite sur terrain a été organisée au barrage Three Gorges. Ce projet énorme, qui va résulter en le plus grand réservoir artificiel du monde (>600 km de long), a été entamé en 1993 et planifié à être clôturé en 2009. Une fois les travaux terminés, des 26 700-MW turbines vont générer une force égale à l'énergie produite par 18 unités nucléaires ou la combustion de 40 millions de tonnes de charbon. Le barrage est déjà opérationnel et le lac est à moitié rempli (cf. http://www.chinaonline.com/refer/ministry_profiles/threegorgesdam.asp).

La rencontre a discuté "la vision et la mission" de WOCAT et les résultats sont reportés dans le dernier article de ce bulletin d'information.

D'autres issues ont discuté le travail du Task forces, l'intégration de WOCAT dans les conventions internationales et la coordination globale des initiatives de CES, l'organisation de WWSM, etc. on est arrivé à se mettre d'accord en ce qui concerne la formation des Task forces suivants : cartographie, QT/QA, Quality assurance/control procédures, WOCAT dans la recherche et l'éducation, Feedback (WOCAT interne) et la dissémination des stratégies (externe). La rencontre a aussi approuvé que le CDE Berne va continuer à assurer le Secrétariat.

Une courte excursion post-atelier a permis à quelques participants de passer deux jours supplémentaires sur terrain à proximité du Barrage Three Gorges. La visite a, aussi, concerné un bassin versant où l'impact préconisé de l'émersion par l'eau sur l'agriculture locale (terrasses de thé et de légumes) est déjà visible. Ce bassin versant particulier semble bien protégé contre l'érosion et donc contre la remonté du lac, principalement grâce aux terrasses et la reforestation, en partie faite par "airplane seeding".

Un site de démonstration au Nord de Yichang a été visité pour observer divers Arbres fruitiers (Tangerine pour le marché local) sur des terrasses en pierres. La technique de terrasses (en pierres ou terre sèche) semble être largement utilisée dans la région.

Nous remercions nos hôtes chinois qui ont organisé cet excellent et plaisant atelier. Les photos de l'atelier sont disponibles sur le site :

<http://community.webshots.com/album/199489463tfRJWg> (voir aussi <http://community.webshots.com/album/247401486XxbXDR> pour WWSM8, Népal).

Les actes de l'atelier sont disponibles sur le site web de WOCAT.

Le 10^{ème} Atelier Annuel de WOCAT et Conseil d'Administration (WWSM10) se tiendra en Serbie et Monténégro, du 5-10 Septembre 2005 (Prof. Miodrag Zlatic - mizlatic@yubc.net).

Les Nouvelles de la recherche et Résumés

Nouvelles de la Recherche : la Station expérimentale sur l'érosion du sol El Teularet-Sierra de Enguera, Valence, Sud de l'Espagne, Artemi Cerda, Université de Valencia, Espagne, NR de l'Espagne acerda@uv.es

La station expérimentale sur l'érosion du sol El Teularet-Sierra de Enguera est destinée à l'étude des processus de l'érosion du sol sous des pratiques de gestion du sol en agriculture pluviale, avec des références spécifiques à l'olivier.

En 2003, une nouvelle station expérimentale sur l'érosion du sol a été mise en place à l'Ouest de l'Espagne dans la province de Valence. L'objectif de la station de recherche est d'étudier les processus de l'érosion du sol dans les terres d'agriculture pluviale et les parcours. Notant que le Sud-Est de l'Espagne es fortement affecté par les processus de dégradation du sol dus à plusieurs facteurs, notamment le climat agressif, les sols fragiles et le couvert végétal pauvre. Ajouté à cela, la longue occupation anthropique s'est traduite par la déforestation, le surpâturage, les incendies et les mauvais effets de l'agriculture. En effet, il est bien connu que les terres agricoles représentent la source principale de sédiments dans les régions montagneuses de l'Espagne. La station expérimentale El Teularet-Sierra de Enguera est composée d'une station météorologique avec un tipping-bucket raingauge (0.2 mm), et des antennes qui mesurent la température et l'humidité du sol et de l'air, la direction et la vitesse du vent, et les radiations solaires. Elles sont connectées à un data-logger qui vérifie ces données chaque 5 minutes.

Les meurs de l'érosion du sol sont faites à partir de 13 parcelles dont chacune est composée de 5 sous-parcelles de 1, 2, 4, 16 et 40-60 m² sous diverses utilisations et aménagements des terres. Deux parcelles sont couvertes par des buissons : *Quercus coccifera* et *Ulex parviflorus*, respectivement. Trois parcelles reproduisent diverses techniques de gestion des herbicides. Une parcelle de la zone de l'étude est cultivée 3 à 4 fois par an comme les agriculteurs ont coutume de faire. Sur trois parcelles, les pratiques de conservation suivantes font objet de suivi, il s'agit de : Avoine et Haricot avec zéro-labour, avec labour, et avec une couverture végétale de mauvaises herbes. D'autres parcelles sont mélangées avec de la paille, des branches fragmentées d'olivier et avec un géotextile développé pour contrôler l'érosion dans les terres agricoles.

Les résultats d'une année montre que l'utilisation des herbicides a induit l'augmentation de la perte du sol, pendant que le géotextile a fait augmenter la surface de ruissellement dû à la réponse hydrophobique de l'humectation. Deux simulateurs de pluies ont été mis au point et installés durant l'année 2004 pour développer les expérimentations qui vont donner des informations sur l'effet des crues intenses.

Les principales caractéristiques du sols sont suivies : taille des grains, matière organique, fertilité du sol, CaCO₃,

etc. une attention particulière est faite à la dynamique de la végétation et la biologie du sol. Prof. Jorge Mataix de l'Université de Elche est, également, impliqué dans l'étude de la qualité du sol, axée que l'activité microbienne du sol et la structure du sol.

La recherche est focalisée, également, sur la relation de l'agriculture et la dégradation des terres avec le développement rural et l'économie. Prof. Enric Mateu du Département de l'Economie Appliquée de l'Université de Valence est aussi impliqué dans ces thématiques.

Le but de la station de recherche est de partager les résultats avec les techniciens, les agriculteurs et les différents utilisateurs. C'est pour cette raison que les recherches sont sous la supervision et la collaboration de la Station Expérimentale Agraire de Carcaixent du Département de l'Agriculture du Gouvernement de Valence. Une étroite communication a été établie avec les agriculteurs dans la zone riveraine.

Résumé : Le Mulch avec les déchets solides municipaux compostés : I. Effets sur la réduction des pertes en eau de pluie et sur les hasards sur l'environnement. M. Agassi et al., Station de Recherche sur l'Erosion du Sol, Division de Conservation du Sol et de Drainage, Ministère de l'Agriculture, Rupin Inst Post, Israël menahema@moag.gov.il (proposé pour publication en Agriculture, Ecosystèmes et Environnement).

L'agriculture pluviale dans les régions arides et semi-arides nécessite de prendre en compte la minimisation des pertes en eau de pluie. Les causes majeures des pertes de l'eau de pluies sont : (i) le ruissellement dû à la formation d'un film collant à la surface du sol suite à l'impact des précipitations, et (ii) l'évaporation de la surface humide du sol. La technique du Mulch de la surface du sol est un des procédés les plus effectifs pour prévenir la formation de film à la surface du sol et la perte de l'eau. On suppose que les déchets solides municipaux compostés (CMSW) pourraient être utilisés dans le mulch des terres arables et minimiser les pertes de l'eau de pluie sans exposer l'environnement à aucun risque. Notre objectif a été d'étudier les effets de l'application annuelle du CMSW à la surface du sol sur la rétention de l'eau de pluie dans le sol, la production des plantes et les risques sur l'environnement.

Les expérimentations ont été conduites durant 4 années sur le blé pluvial commercial (*Triticum aestivum*). Des quantités de 0, 100 et 300 m³/ha de CMSW ont été ajoutées annuellement à la surface du sol, essentiellement durant la saison pluvieuse. La quantité de l'eau dans le sol a été mesurée 4 fois, alors que la salinité et la sodicité du sol une seule fois chaque année. Le rendement a été déterminé à la fin de chaque saison de croissance. L'application de CMSW a fait augmenter la disponibilité de l'eau dans la zone racinaire principalement due à la réduction de l'évaporation et a presque fait doublé le rendement. Pas d'augmentation considérable n'a été relevée en terme de salinité, de sodicité et de métaux lourds dans la zone racinaire suite à la application de CMSW. Nos observations ont suggéré que l'application annuelle de CMSW à un taux de 100 m³/ha a été suffisante pour minimiser significativement les pertes en eau de pluie et augmenter le rendement sous des conditions pluviales, sans pour autant exposer l'environnement à des risques potentiels.

Résumé : Le Mulch avec les déchets solides municipaux compostés : II. Effets sur l'azote, le phosphore et la matière organique disponibles dans le sol. A. Hadas et al., Institut du sol, de l'Eau et des Sciences Environnementales, le Centre Volcani,

l'Organisation de Recherche Agricole (ARO), Bet Dagan, Israël. ahadas@volcani.agri.gov.il (proposé pour publication en Agriculture, Ecosystèmes et Environnement).

Le compost stabilise les résidus organiques qui sont susceptibles de se décomposer lentement dans le sol. Par ailleurs, une fois appliqué régulièrement au sol, il peut augmenter la fraction de l'azote organique qui va éventuellement se minéraliser et donc l'excès de nitrates suite à la demande des plantes va être lessivé dans le profil du sol. On a conduit une expérimentation au champ sur 4 années, dans laquelle on a ajouté annuellement des déchets solides municipaux compostés (CMSW) comme mulch afin de : (i) conserver l'eau pour les cultures pluviales, avec l'objectif d'évaluer la quantité de l'azote minéral que libère le CMSW, et (ii) augmenter la matière organique du sol (SOM) ; et ce afin de minimiser les risques ou hasards de la contamination par les nitrates en utilisant cette pratique. Des quantités de 100 et 300 m³/ha de CMSW ont été épandues sur toute la surface du sol chaque automne avant le semis, et l'année suivante, le résidu a été incorporé au sol lors de la préparation du lit de semence. On a mesuré : (i) l'émission du CO₂ de la surface du sol durant deux mois après les premières crues, (ii) la SOM sous le mulch à CMSW deux fois par an, et (iii) les concentrations de l'azote et du phosphore disponibles 3-4 fois durant chaque cycle de culture. Au traitement 100 m³/ha de CMSW, la SOM a augmenté de 21% par rapport à la matière organique ajoutée par le CMSW en trois années, alors l'augmentation de l'émission du CO₂-C due à ce traitement de CMSW a été de 12% du Carbone appliqué. Les deux paramètres mesurés n'ont pas été proportionnels à la quantité de CMSW appliquée, indiquant ainsi que la différence entre la minéralisation mesurée et le gain de SOM a été même plus grande en ce qui concerne le traitement de 300 m³/ha de CMSW.

Les concentrations de N et P disponibles dans le sol ont été suffisantes pour le blé (*Triticum aestivum* L.) durant sa période de croissance et ont été également disproportionnelles à la quantité de CMSW ajoutée. La perte en nitrates de la zone racinaire durant la période de croissance du blé a été deux fois la quantité de N prélevé estimé, si on considère que seul le N soluble de CMSW est disponible. Cependant, le petit gain en SOM a montré que plus de N a été minéralisé et perdu, malgré que la distribution de nitrates avec la profondeur n'a pas montré de lixiviation considérable. Le mulch annuel avec 100 m³/ha, qui a été adéquat pour la préservation de l'eau, a fourni suffisamment de N et de P disponibles pour le blé pluvial. Par contre, 4 années de mulch avec un traitement de 300 m³/ha de CMSW ont mené à un excès de 100 kg/ha de NO₃-N accumulés dans la zone racinaire, qui pourraient potentiellement contaminer la nappe phréatique.

Résumé : Comment gérer la sécheresse : Options pour la gestion de l'eau et du sol dans les zones semi-arides du Kenya. PhD par Elijah K. Biamah, Article sur la gestion des ressources tropicales. Département des Sciences Environnementales, Université de Wageningen et Centre de Recherche de Wageningen, Pays-Bas. 2005. 119 pp. ISBN : 90-6754-861-8, ISSN : 0926-9495, <http://www.dow.wau.nl/eswc/> Contact: Jolanda Hendriks sur jolanda.hendriks@wur.nl

Dans les zones semi-arides du Kenya, les épisodes de la sécheresse agricole, d'une sévérité variable, surviennent. L'incidence de ces sécheresses est associée à la variabilité pluviale saisonnière et peut être reflétée par des déficits hydriques saisonniers du sol qui affectent, significativement, la productivité des cultures. Le but de cette étude est d'analyser la sécheresse agricole, et évaluer les options et

les stratégies de gestion de l'eau et du sol pour la production des cultures dans le front de sécheresse des zones semi-arides du Kenya. Les recherches ont été conduites dans un site expérimental à Katumani et le bassin versant de Liuni, dans le District de Machakos. Premièrement, les parcelles humides et sèches, à Liuni, ont été modélées en utilisant le modèle de Markov. L'étude a révélé que les pluies de courte durée (Octobre-Décembre) sont plus profitables aux cultures que celles de longue durée (Mars-Mai).

La bibliographie sur les méthodes de labour pour la CES en Afrique de l'Ouest a montré l'importance des pratiques de labour et les bénéfices de la gestion des résidus pour améliorer les conditions d'humidité du sol. Plus spécifiquement, les techniques conservatrices de labour ont été développées pour promouvoir l'amélioration de la productivité des cultures sous les conditions climatiques semi-arides. En plus, l'application du fumier de ferme en combinaison avec le labour semble efficace pour réduire la surface de ruissellement des sols en croûte et compactés,

particulièrement durant les premières périodes de la saison des pluies. A l'échelle du bassin versant, le modèle AGNPS a été utilisé pour évaluer l'effet des changements d'utilisation du sol sur le volume de ruissellement du bassin versant. Les changements de l'utilisation du sol sur une période de 20 ans ont été significatifs, avec une augmentation dramatique de la zone des cultures, mais ceci n'avait pas un effet significatif sur l'hydrologie. La raison est la large utilisation des mesures de CES (principalement les terrasses de plantation) qui se sont développées durant la même période. La dernière partie de la thèse concerne la recherche d'options adéquates pour la conservation d'un bassin versant dans les zones semi-arides du Kenya. Mis à part les solutions techniques, les conditions possibles pour les agriculteurs à différents niveaux hiérarchiques ont été débattues. Quelques unes de ces conditions possibles, qui ont été élaborées, comprennent la législation agricole, axée sur les petits agriculteurs et le partenariat public-communautaire.

ANNONCES

Etudes-Recherches-Formations

Opportunités d'études en Angleterre (UK)

Il y a une grande opportunité pour des études de PhD à UK. SVP partagez là plus largement !

Le Dorothy Hodgkin Postgraduate Award Scheme est, actuellement, la nouvelle initiative anglaise mise à la disposition des étudiants étrangers des pays en développement afin de pouvoir étudier pour des thèses de PhD à des taux maximum de facilités de recherche en Grande-Bretagne. En 2005, le financement sera fourni pour plus de 160 nouveaux étudiants PhD. Afin d'en savoir plus, veuillez visiter le site : <http://www.rcuk.ac.uk/hodgkin/>. Le site web indique que 30 universités en UK participent dans cette initiative ; chacune d'elles a quelques étudiants PhD à subvention complète. Il n'y a pas de demande de candidature standard, ni de date limite. Les étudiants peuvent s'adresser directement à l'université de leur choix et peuvent aussi s'adresser à plusieurs universités en même temps. Cordialement, Per Rudebjer, (ICRAF)" p.rudebjer@cgiar.org

Opportunité de Prix de Recherche – Appel spécial pour la recherche sur l'alimentation et l'eau

L'International Foundation for Science (<http://www.ifs.se/index.asp> - IFS) et le CGIAR Challenge Program sur l'Alimentation et l'Eau (<http://www.waterforfood.org/> - CPWF) ont émis un appel pour des propositions de recherche ouvertes aux jeunes scientifiques.

Les chercheurs dans les pays en développement qui satisfont les critères d'éligibilité du IFS et qui ont mené des recherches dans le domaine de l'amélioration de la productivité des plantes et l'efficacité d'utilisation de l'eau, l'Eau et la population dans les zones de collecte, les Ecosystèmes aquatiques et les Pêches, les systèmes de gestion intégrée des bassins versants, ou le système d'alimentation et d'eau global et national, peuvent se porter candidats pour le prix.

Les prix de recherches valent 12,000 \$US pour une période de 1-3 années. Les deux prix renouvelables sont destinés à l'achat d'équipement scientifique, des dépenses additionnelles et l'acquisition d'ouvrages bibliographiques, et à gérer les activités sur terrain. Les bénéficiaires du prix doivent être des salariés ou détachés de l'université où le projet de recherche sera conduit. Le prix va inclure un encadrement du thème, du site du bassin et du projet par les directeurs du thème, du bassin et du projet en question.

La date limite pour le dépôt de dossiers est le 30 Juin 2005. Pour toute information sur le prix IFS et le processus de candidature, veuillez consulter le site : http://www.ifs.se/Programme/waterandfood_call_2005.asp & http://www.ifs.se/Programme/waterandfood_call_2005.asp.

Recherche-Action Participative pour la communauté basée sur la gestion des ressources naturelles (RAP pour CBNRM), Un atelier international de formation développé conjointement par IDRC/IIRR/RECOFTC et facilité par IIRR et RECOFTC, 13-30 Août, 2005

Les objectifs de cette formation sont : (i) examiner le concept et les principes de RAP, (ii) explorer les défis pratiques à CBNRM, et (iii) évaluer l'applicabilité de la RAP pour CBNRM.

Contact: Peter O'Hara, International Institute of Rural Reconstruction (IIRR), Y.C. James Yen Center Silang 4118, Cavite, PHILIPPINES, education&training@iirr.org, www.iirr.org or Ronnakorn Triraganon, Regional Community Forestry Training Centre for Asia and the Pacific (RECOFTC), P.O. Box 1111, Bangkok 10903, THAILAND. contact@recoftc.org, www.recoftc.org

Rencontres-Ateliers

8ème Atelier des Agriculteurs et des Techniciens sur le Mouvement du Semis Direct ou Zero-labour pour les Cerrados Tangará da Serra, Mato Grosso, Brésil du 28 Juin au 1 Juillet 2005.

Le 8^{ème} Atelier biannuel des agriculteurs et des techniciens du Mouvement du semis direct ou zéro-labour pour les Cerrados (savane tropicale du Brésil) a été tenu à Tangara da Serra au Mato Grosso, dans le bassin versant entre les rivières qui coulent au Sud du Pantanal et celles qui culent au Nord vers le grand Amazone. L'Associação de Plantio Direto no Cerrado avait délégué l'organisation de l'événement au Clube Amigos da Terra du Parecís/Tangará. Le plateau du Parecís est le siège des producteurs de soybean les plus grands au monde. Mais, à l'opposé de l'image en vogue des destructeurs de biodiversité, ces agriculteurs ont un grand sens de leur responsabilité vis-à-vis de l'environnement. Le programme se trouve sur le site : www.apdc.com.br.

La région du Cerrado s'est accrue de 180.000 ha de zéro-labour quand l'APCD a été fondé en 1992, à environ 9 millions ha en 2004/5. Le zéro-labour a été une salutation pour ces latosols et arenosols érodibles et a permis une restructuration graduelle de la matière organique, qui est responsable de la CEC. L'érosion est une histoire du passé maintenant, et le large éventail de revenus et de bénéfices à la société est très grand et le tout en provenance des dépenses des agriculteurs.

Le dernier atelier avait attiré un total de 3000 visiteurs et un nombre similaire est attendu cette année. Les prix bas de soybean représentent une grande motivation pour promouvoir mieux cette technologie. Malgré la compétition du soybean asiatique, les champs individuels produisent jusqu'à 4.700 kg/ha grâce à cette technologie. Nous n'avons pas encore obtenu des fonds pour une traduction simultanée en Anglais.

La région possède plusieurs attractions touristiques pour des activités post-événement. Contact: John N. Landers, Meeting Coordinateur de l'atelier (Coordenador da APDC - Relações Internacionais / Novos Projetos), Phone/Fax: 55 (61) 366-1984/366-5307, john.landiers@apis.com.br

15ème Congres Organique Mondial de l'Ifoam

Adélaïde, Australie 20-23 Septembre 2005.

La mission de IFOAM est de mener, unir et assister le mouvement organique dans toute sa diversité. Notre but est l'adoption globale des systèmes de portée écologique, sociale et économique qui sont basés sur les principes de l'agriculture organique.

Contact: Angela Rott, IFOAM Head Office, Charles-de-Gaulle-Str. 5, 53113 Bonn, Allemagne.

Tél: +49-228-92650-10, Fax: +49-228-92650-99, a.rott@ifoam.org, www.ifoam.org,

www.nasaa.com.au/ifoam2005

(Annonce)



Eijkelkamp Agrisearch Equipment BV est une compagnie internationale aux Pays-Bas qui offre une panoplie d'équipement pour la recherche en agriculture et environnement. L'actuel produit de Eijkelkamp Agrisearch

Equipment peut être mieux décrit comme un équipement pour la recherche sur le sol, l'eau, la plante, le climat les substances résiduelles et est destiné principalement à l'agriculture et les études hydrologiques et environnementales. Voici quelques produits de la compagnie :

Penetrologger: Le penetrologger est un instrument versatile pour les mesures in situ de la résistance de pénétration du sol. Des mesures continues peuvent être faites avec le penetrologger nécessitant chaque ligne du profil du sol jusqu'à 80cm de profondeur.

Diver: Le Diver est un petit instrument dans le monde des mesures automatiques et d'enregistrement des niveaux de l'eau souterraine et les températures.

e-SENSE: Antennes Intelligentes, comme le Divers ou e+ Sensors, mesurent indépendamment les données au champ et les enregistrent. Connectées à un modem e-SENSE au champ, les données mesurées ou alarmes sont transférées à une base de données, qui se trouve sur votre PC.

SonicSampDrill: Le SonicSampDrill est un concept unique pour creuser et échantillonner ce qui caractérise la vitesse et la qualité tout en ne causant aucun inconvénient à son environnement ou perturbation du sol. Des vibrations de fréquence élevée sont transférées en une manière efficiente au pool de creusement (point échantillonné). Ceci a, ensuite, l'effet de causer le premier horizon du sol autour du profil étudié et continue de creuser jusqu'à ce qu'il devient fluide. Ce processus réduit les frictions pour que le corps du Sonic soit capable de pénétrer rapidement dans les sols sableux, limoneux et argileux.

Peristaltic pump: Les peristaltic pumps sont des appareils efficients pour échantillonner les fluides et les gaz, pour application dans diverses circonstances de champ.

Des informations actualisées sur Eijkelkamp et ses distributeurs se trouvent sur le site : www.eijkelkamp.com ou email à info@eijkelkamp.com.

Quoi de Neuf ?

Stabilité de l'agrégat humide



Leo Stroosnijder (Erosion and SWC Group, Département des Sciences Environnementales, Univ. de Wageningen & Research Centre, Wageningen, Pays-Bas et WASWC NR pour les Pays-Bas, leo.stroosnijder@wur.nl) a participé au développement d'appareils de séchage d'eau (Cf. Photo) basés sur les principes donnés par Dane et Topp (2002). 8 passeroies sont remplies avec une certaine quantité d'agrégats de sol. La taille de ces passeroies peut varier de 2.0 à 0.045 mm. Elles sont placées dans une bassine d'eau, qui va bouger de haut en bas pour un temps fixé. Les agrégats instables vont tombés de côté et passer à travers la passoire et seront collectés dans la bassine d'eau sous la passoire. L'équipement est produit et vendu par Eijkelkamp (www.eijkelkamp.com, info@eijkelkamp.com) à

environ 3.500 EURO.

La stabilité des agrégats du sol est la résistance de la structure du sol face aux forces mécaniques ou physico-chimiques destructives. La structure du sol est l'un des principaux facteurs qui contrôlent la croissance de la plante par son influence sur la pénétration racinaire, la température du sol, la diffusion des gaz, le transport de l'eau et la levée et pat conséquent, elle représente une des caractéristiques les plus importantes pour la agriculteurs. La stabilité des agrégats est, aussi, hautement liée à l'érosivité (Le Bissonais, 1996) et la formation de la croûte de surface (Stroosnijder et Hoogmoed, 1984). Récemment, d'importantes relations entre la stabilité des agrégats, la matière organique et le biotope du sol ont été établies (Six et al., 2004). Actuellement, on a lancé des recherches sur les changements des propriétés physiques et hydrologiques du sol, induits par les différences dans la diversité faunique, déterminant simultanément l'efficacité d'utilisation de l'eau (EUE) et l'efficacité d'utilisation de l'Azote (EUN) dans les systèmes de cultures africains. On travaille avec 4 tailles de fractions d'agrégats stables ; >2.000 μm , 2.000-250 μm , 250-50 μm et < 50 μm .

Références

Dane, J.H. and Topp, G.C. (eds), 2002. Methods of Soil Analysis: Part 4, Physical Methods. Soil Science Society of America, Inc. Madison, Wisconsin, USA.

Le Bissonais, Y. 1996. Aggregate stability and assessment of soil crustability and erodibility. I. Theory and Methodology. Eur. J. Soil Sci. 47: 425-437.

Six, J., Paustian, K.; Elliott E.T. and Combrink, C. 2000. Soil Structure and Organic Matter. I. Distribution of aggregate-size classes and aggregate-associated carbon. Soil Sci. Soc. Am. J. 64: 681-689.

Six, J., Bossuyt, H., De Gryze, S. and Deneff, K. 2004. A history of research on the link between (micro)aggregates, soil biota, and soil organic matter dynamics. Soil & Tillage Research, 79:7-31.

Stroosnijder, L. and Hoogmoed, W.B. 1984. Crust formation on sandy soils in the Sahel; II: Tillage and its effects on the water balance. Soil & Tillage Research, 4:321-337. (See: <http://www.dow.wau.nl/eswc/> under staff/Stroosnijder/publications).

Rapports des résumés

Déclaration du 2^{ème} Congrès Mondial de l'Agriculture Conservatrice (WCCA2) "Produisant en harmonie avec la Nature" Iguassu Falls, Etat de Parana, Brésil Août 11-15, 2003

Ce congrès fait suite à la Déclaration du 1^{er} Congrès Mondial de l'Agriculture Conservatrice (AC) tenu à Madrid (2001) et fait le bilan des avancées remarquables en deux années qui ont suivies, aussi bien en terme de superficie adoptée (aujourd'hui totalisant 72 millions ha des cultures annuelles au niveau international – avec 7 millions ha supplémentaires depuis 2001- et au moins une superficie similaires en cultures agro-forestières pérennes) et l'évolution de la technologie de AC et sa mise en œuvre dans plusieurs nouveaux systèmes de cultures dans les 50 pays représentés dans le WCCA2. Ce congrès appuie hautement l'idée que la AC, en consistant en les principes universels d'une couverture permanente du sol, du semis direct, d'une perturbation minimum du sol et de rotation pluriannuelle des cultures, est la principale issue à l'agriculture durable et sera

capable pour aider à résoudre la famine dans le monde et les crises environnementales tout en améliorant la qualité de la vie. La AC peut assurer la sécurité alimentaire en renversant la dégradation du sol, en réduisant l'utilisation et la contamination des intrants agrochimiques, en améliorant la qualité alimentaire, et en conservant, en préservant et en renforçant la qualité des ressources naturelles et la biodiversité tout en augmentant le revenu net de l'agriculteur et sa compétitivité et en séquestrant le carbone de l'atmosphère. La AC est, également, applicable à toutes tailles et types de fermes et à toutes les cultures. Par conséquent, ce congrès lance un appel à tous les gouvernements, les politiciens élus, les décideurs, les ONG, le secteur privé et les consommateurs des produits agricoles

mondialement pour supporter activement l'adoption et le développement de la AC.

Pour réaliser ce but, le tableau de bord suivant est recommandé et qui pourrait :

- créer les conditions pour l'adoption des principes de AC par les agriculteurs, les techniciens, les éducateurs et les décideurs (éducation, formation, démonstrations, mesures de protection contre les risques, media).
- appliquer les principes universels de AC, comme statué ci-dessus.
- appuyer toutes les initiatives, de préférence pour les agriculteurs pilotes, pour le transfert et le développement de la technologie de AC.
- examiner méticuleusement et essayer de dépasser les barrières à la AC.
- financer les agriculteurs pilotes dans les programmes de recherches dans les fermes et supporter la recherche appliquée pour maximiser la durabilité agricole et les retombées nettes pour agriculteurs qui adoptent la AC.
- développer une large alerte des bénéfices substantiels de la AC pour la société en général et financer la recherche pour les évaluations des impacts socio-économiques et environnementaux.
- intégrer les actions d'appui pour la AC dans les initiatives nationales et internationales en cours, particulièrement celles dans les pays en développement.
- promouvoir la rémunération des services environnementaux qui incluent la séquestration du carbone, la réduction de l'érosion du sol et la pollution de l'eau.
- développer des guidelines internationaux pour différenciation commerciale des produits "amis de l'environnement" produits par la AC.
- incorporer les actions d'appui pour la AC dans la mise en œuvre des conventions internationales, notamment l'Agenda 21, la Convention sur la Lutte Contre la Désertification (CCD), la Convention Cadre sur les Changements Climatiques (FCCC) (y compris le protocole de Kyoto) et la Convention sur la Biodiversité (CBD), particulièrement comme une traduction de l'atténuation du réchauffement global de la planète, la déforestation et le Sida- accentuant les écarts et les besoins.
- appuyer les organisations d'agriculteurs pour le lobbying en matière de législations appropriées pour la AC.
- promouvoir l'intensification de l'échange de l'information au niveau international de technologie de AC.
- promouvoir et appuyer, où c'est approprié, les systèmes de AC intégrés cultures x élevage et autres moyens de minimisation des conflits des demandes en résidus des cultures.
- aller vers l'établissement d'un comité de coordination international pour la AC qui pourrait interconnecter les efforts régionaux et nationaux, à titre d'exemple à travers une plateforme sur Internet, pour faciliter le partage de l'information sur les tournées d'études en AC, les schémas de formation internationale, les publications et les congrès/séminaires, etc.

Note : Reçu de la part de Roberto Peiretti, AAPRESID, Rosario, Argentine. Le prochain WCCA se tiendra à Nairobi, Kenya, du 3-7 Octobre 2005.

1^{er} Congrès Mondial de l'Agro-Foresterie – Déclaration d'Orlando (2 Juillet 2004)

Nous, les participants de 82 pays rassemblés à Orlando, Floride pour le 1^{er} Congrès Mondial de l'Agro-Foresterie, déclarons que durant les 25 années passées, un progrès significatif a été fait dans la mise en place d'un fondement scientifique pour la planification, l'installation et la gestion des systèmes agro-forestiers. Ce progrès a permis aux agriculteurs d'augmenter les rendements des cultures sous des conditions de ressources pauvres. Les gains résultant dans la production des cultures et la diversification, la permanence économique et les bénéfices environnementaux servent à illustrer la valeur de la recherche agro-forestière et les efforts de développement de la technologie et à argumenter pour le besoin d'élargir nos gains pour mieux couvrir les demandes sociétales.

L'Agro-foresterie est un système dynamique et écologiquement basé de gestion des ressources naturelles, à travers l'intégration des arbres dans les exploitations, les ranchs et dans d'autres paysages, qui diversifie et augmente la production et promouvoir les bénéfices sociaux, économiques et environnementaux pour les utilisateurs des terres.

Malheureusement, jusqu'à présent, très peu d'intérêt a été donné pour attirer l'attention des décideurs, les professionnels des ressources naturelles et les agriculteurs en terme du potentiel de l'agro-foresterie.

Ce congrès déclare que l'adoption des systèmes et des technologies d'agroforesterie, pour les décennies à venir, renforcera la réalisation des objectifs de développement du Millenium des Nations Unies. Des progrès seront réalisés en se basant sur les résultats des recherches passées et l'élargissement de la base des décideurs en agroforesterie, qui comprend à présent les partenaires publiques et privés, les communautés, les écologistes, les conservationnistes, les forestiers, les agriculteurs, les populations indigènes et les décideurs dans les pays tempérés et tropicaux.

L'Agroforesterie va :

- ✚ Augmenter le revenu des ménages en diversifiant les systèmes agricoles et forestiers afin de générer des profits de la vente d'arbres à haute valeur ajoutée et les produits associés, et de créer des options pour tirer des millions de gens de la pauvreté dans les pays en développement.
- ✚ Promouvoir l'équité genre et améliorer les conditions des femmes, qui sont généralement responsables de l'utilisation des ressources agricoles et forestières et de la commercialisation de leurs produits dans les pays en développement.
- ✚ Améliorer les conditions de santé et de vie des populations, particulièrement les mères, les enfants et les malades du Sida, en augmentant la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages à travers la domestication et la plantation d'arbres et de cultures accompagnantes associées pour leurs produits nutritionnels et médicinaux.
- ✚ Promouvoir la durabilité environnementale pour améliorer la production des cultures, la gestion des ressources naturelles et la conservation de la biodiversité en restaurant les processus écologiques qui augmentent la fertilité du sol, séquestrent le carbone, créent des habitats des espèces natives, et maintiennent les processus hydrologiques et autres services écologiques dans les terres agricoles dégradées et les bassins versants.

Le congrès lance un appel :

- ✚ A la communauté internationale qui appuie et met en œuvre les accords internationaux et les obligations des conventions relatives à la Biodiversité, la Désertification et les Changements Climatiques, et aussi au Forum des Nations Unies sur les Forêts, pour supporter le rôle significatif et les potentiels énormes offerts par l'agroforesterie en accomplissant leurs buts et objectifs visés.
- ✚ Aux organisations internationales, agences et institutions pour promouvoir les synergies et les collaborations en matière de gestion des terres arides et les besoins pressants des pays à faible couvert forestier, selon le contexte du processus de Téhéran.
- ✚ A la communauté des bailleurs de fonds pour augmenter leur appui pour la recherche, le développement et l'éducation afin d'accélérer le progrès de la science de l'agroforesterie, de promouvoir le transfert des options de la technologie d'agroforesterie et d'assister les pays en développement dans l'élaboration des législations relatives à l'agroforesterie.
- ✚ Aux pays développés pour utiliser massivement l'agroforesterie comme un moyen d'améliorer le fonctionnement du paysage, la profitabilité des exploitations et la qualité environnementale, et appuyer les efforts des pays développés pour le renforcement des capacités et l'institutionnalisation de l'agroforesterie afin de réduire la famine et la pauvreté et améliorer l'environnement pour des conditions de vie décentes.
- ✚ Aux pays en développement pour intégrer l'agroforesterie dans leurs stratégies de lutte contre la pauvreté par l'élaboration et l'adoption de législations appropriées.
- ✚ Au secteur des entreprises privées pour rejoindre les partenariats publics et privés existants ou émergents pour aider à incorporer l'agroforesterie un avenir durable pour les populations et les sociétés.
- ✚ Aux ONG pour promouvoir l'agroforesterie au niveau national et international pour le développement local et les efforts de conservation.
- ✚ A la communauté globale de conservation pour utiliser la science et la pratique d'agroforesterie comme un allié puissant dans l'effort de réduction des risques de disparition des espèces rares et de renforcement de la viabilité des réseaux des zones protégées.
- ✚ A la communauté scientifique pour reconnaître la valeur de l'agroforesterie et l'inclure dans ses efforts pour avancer la génération du savoir qui peut faire bénéficier le bien-être humain.
- ✚ A la communauté éducationnelle pour intégrer vigoureusement l'agroforesterie dans des efforts éducationnels et de formation pour renforcer les capacités des professionnels des ressources naturelles et les utilisateurs des terres.

Il y a un besoin global pour plus d'investissements d'appui à la recherche, le développement de technologies, et l'extension des résultats pour améliorer l'intégration de l'agroforesterie dans les efforts de gestion des ressources naturelles et des bassins versants. Nous pressons les gouvernements pour mettre l'accent sur le rôle de l'agroforesterie dans leurs stratégies d'éradication de la pauvreté, mobiliser des fonds, et développer des lois qui font promouvoir l'adoption de l'agroforesterie pour lancer une révolution de l'agroforesterie.

Orlando, Floride, USA, 2 Juillet 2004.

(Voir "le 1^{er} Congrès Mondial de l'Agroforesterie" dans le bulletin d'information de la WASWC 20/4 où cette Déclaration a été prise. Vous pouvez également contacter Prof. P.K. Nair sur pknair@ufl.edu pour plus d'information).

59^{ème} Conférence Annuelles de CES, Minnesota, USA, 24-28 Juillet 2004

Il y a eu 10 pré-conférence ateliers pour faire des prédictions, des évaluations et chercher la documentation sur les pratiques de conservation. Puisque la plupart de l'assistance sont des employés de USDA, une grande partie de la conférence a été consacrée à la législation sur la conservation et les programmes des exploitations américaines. Il y a eu un intérêt particulier sur comment les programmes de conservation puissent et pourraient être évalués et reconduits.

4 symposiums ont été organisés pour examiner les moyens d'évaluation pour la conservation. Un cinquième symposium sur les technologies géo-spatiales qui a mis l'accent sur l'inventaire et le suivi des objectifs des programmes. Un autre groupe de 4 symposiums a été focalisé sur les issues de conservation. Les thématiques ont concerné les poussières résiduelles (PM₂, PM₁₀), la qualité de l'air, les changements climatiques et les améliorations de la qualité de l'eau associées au drainage. Un autre symposium a concerné la formation des Technical Service Providers (TSP). Il y a eu une nouvelle direction des agences gouvernementales américaines avec leur utilisation des compagnies privées qualifiées pour fournir des services techniques pour les programmes de conservation au lieu de leur propre staff. Un autre dans cette collection de symposiums a été focalisé sur les négociations avec les groupes de communautés des bassins versants.

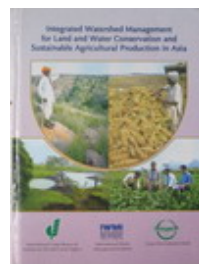
En parallèle aux symposiums, il y a eu de nombreuses présentations sur divers thèmes, notamment la qualité du sol et comment on peut la mesurer, les issues de points de non-pollution des pesticides et des fertilisants et, les issues de point-source des élevages intensives et de l'utilisation de fumier.

Une collection d'environ 90 posters et 35 expositions a enrichi la conférence en plus de tournées tropicales dans l'Etat du Minnesota. L'année prochaine, la conférence sera tenue à Rochester, New York du 30 Juillet au 4 Août 2005. Les résumés pour la conférence de cette année sont disponibles sur :

http://www.swcs.org/t_what2004confabstractsCONTACTS.htm et les photos de : <http://www.dotphoto.com/go.asp?l=SWCS04conf&p=80DC&AID=1688831>

- Tom Goddard, Alberta Agriculture, Food and Rural Development, Edmonton, Canada

REVUES DE PUBLICATION



Gestion Intégrée des bassins versants pour la Conservation de l'Eau et du Sol et la Production Agricole Durable en Asie : Actes de l'évaluation du Projet ADB+ICRISAT-IWMI et l'atelier de planification, 10-14 Décembre 2001, Hanoi, Vietnam. Editeurs : **Wani, S.P., Maglinao, A.R., Ramakrishna, A. et Rego, T.J.** 2003. Patancheru 502 324,

Andhra Pradesh, Inde : ICRISAT. 268 pp. ISBN 92-9066-466-5. Order Code CPE 150. icrisat@cgiar.org

Ce volume a un grand titre – mais son contenu est mieux décrit par le sous-titre. Il comprend les actes de l'atelier tenu en Décembre 2001, rassemblant les scientifiques qui ont travaillé dans deux projets associés ADB sponsorisés dans les bassins versants en Asie. La majorité des 45 participants - Chine, Inde, Indonésie, Laos, Népal, Les Philippines, la Thaïlande et le Vietnam – a contribué à l'ouvrage d'une manière ou d'une autre. Les chapitres sont largement diversifiés. Quelques accents sur des éléments spécifiques de gestion des bassins versants (études de gestion de l'eau et des nutriments pour les systèmes de Soyabean), d'autres points de vue sur les aspects des recherches biophysiques (analyse factorielle du ruissellement et des sédiments de champ) et aussi d'autres plus orientés (gestion améliorée pour l'agriculture pluviale en Thaïlande).

Comme on a déjà noté, ceci provient d'un rassemblement de deux différents projets ADB mais en relation l'un avec l'autre. Le premier, REAT 5812 ("Gestion Améliorée des ressources naturelles pour une agriculture pluviale durable"), sous la direction de ICRISAT, permettant à cette institution de tester ses "modèles de gestion participative des exploitations intégrées dans les bassins versants" dans 5 bassins versants, 3 en Inde et 2 autres localisés en Asie. Le second, REAT 5803 ('Approche de proximité pour gérer l'érosion des sols en Asie') a été exécuté par l'Office de Bangkok de IWMI. C'est gratifiant de voir le partage de l'expérience des deux projets, dans un monde où la compétition et la territorialité sont très communes.

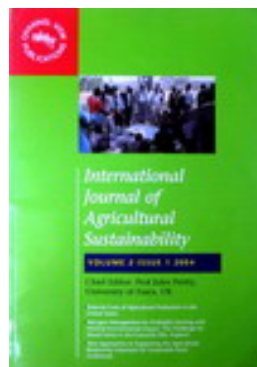
Deux précédents chapitres résument l'expérience des projets précités. Dans le premier, Wani et al. focalisent sur le potentiel des bassins versants pluviaux en terme qu'ils 'sécurisent les précipitations de l'écorégion'. Notant que 65% de l'agriculture indienne dépendent des précipitations, ils suggèrent que c'est dans cette zone que la prochaine révolution verte doit éclore. Finalement, les améliorations possibles (en terme de production) sont impressionnantes. Mais la question qui se pose est : jusqu'où ces résultats sont applicables, et à quel coût ? Maglinao et Penning de Vries ont, par la suite, introduit le Consortium de la Gestion de l'Erosion du Sol qui a compilé une masse impressionnante de données depuis 6 points de collecte dans chacun des 6 pays. C'est une contribution importante à la base de données de l'utilisation du sol et de l'érosion dans les terres agricoles. Les auteurs nous rapportent que "les meilleures options de gestion des terres ont été identifiées avec les agriculteurs" – et couvrent ceci brièvement et superficiellement.

Cet ouvrage est un recueil de deux projets, et est une référence valable. Mais il n'est pas du genre 'livre comment le faire' sur la gestion des bassins versants améliorés en Asie. Comme une compilation de pareils articles, il aurait été plus bénéfique que les éditeurs ajoutent un chapitre général analytique – et aussi un index. Les manques de ces quelques détails n'en ont fait pas, par ailleurs, même limité, un mauvais ouvrage.

- Will Critchley, *Vrije Universiteit Amsterdam, Les Pays-Bas.*
wrs.critchley@vu.dienst.nl

Journal International de l'Agriculture Durable (IJSA), Editeur : Jules Pretty ; Editeurs associés : Jacqueline Ashby, Andrew Ball, James Morison et Norman Uphoff. Publié depuis 2003 par Channel View Publications, Frankfurt Lodge, Clevedon Hall, Victoria Rd., Clevedon BS21 7HH, UK. ISSN 1473-5903 (2003: 2 issues; 2004: 3 issues), Taux annuel d'inscription : Institution: £140, \$240, €200; Personnel: £50, \$90, €75. Disponible sur Internet pour s'inscrire sans charges supplémentaires. Les institutions dans certains pays en développement peuvent accéder au Journal gratuitement ou à coût très réduit :

info@channelviewpublications.com,
<http://www.channelviewpublications.com>.



L'agriculture mondiale a fait face, continuellement, aux multiples de demandes d'approvisionnement en alimentation, fibres, produits industriels et services écosystèmes. La disproportion sociale, politique et économique causée par le manque d'attention à l'agriculture, nécessite plus d'initiatives publiques, commerciales et du secteur privé. La durabilité de l'agriculture doit être reflétée par les lois au niveau global, national et local.

Le Journal International de l'Agriculture Durable a commencé à être édité en 2003 avec les intérêts interdisciplinaires des sciences naturelles et sociales. C'est un journal unique dans son genre dédié pour faire avancer la compréhension de la durabilité dans l'agriculture et les systèmes d'alimentation à travers l'évaluation des évidences de durabilité et donc, il fournit une plateforme pour divers secteurs et disciplines afin de comprendre les processus et les technologies qui contribuent à améliorer la durabilité de l'agriculture. Avec les technologies appropriées et le développement institutionnel, il est possible d'assurer la sécurité alimentaire tout en préservant les ressources naturelles. Le Journal veut rassembler les contributions des différents chercheurs et praticiens dans toutes les régions géographiques pour mettre l'accent sur la durabilité de l'agriculture. Et comme il a été statué, le Journal va aider à augmenter le savoir technique et identifier ce que les lois, les institutions et les structures économiques préservent et font promouvoir la durabilité.

Le Journal couvre les sujets suivants : les sols et le soin des sols ; la Responsabilité partagée ; l'Entomologie et la Gestion des attaques de ravageurs ; le Libre Echange ; les Relations Agro-écologiques ; les Systèmes d'alimentation locaux ; l'Amélioration génétique végétale et animale ; les Systèmes de financement ruraux ; les Paysages et l'Esthétique ; les Externalités agricoles ; la Biodiversité et les Valeurs ; les Issues du genre ; les Economies agricoles ; l'Ethique en agriculture ; la Sécurité alimentaire et les systèmes d'alimentation ; l'Agriculture conservatrice ; l'Agriculture urbaine et périurbaine ; les Impacts des changements climatiques ; l'Organisation sociale et les réseaux ; les Systèmes de cultures intégrés ; les législations alimentaires, agricoles et rurales ; la Biodiversité des sols ; la Santé publique et les régimes alimentaires ; la Production des énergies renouvelables ; les Accords internationaux , l'Approche participative ; les élevages ruraux ; le Développement économique rural ; la Pauvreté rurale ; les Attitudes de durabilité ; les Etudes de cas des systèmes transformés ; la Physiologie végétale ; l'Agronomie et les systèmes de cultures ; les Systèmes d'élevage ; la Culture et l'Agriculture ; la Savoir local ; l'Usage du labour et le travail d'exploitation ; et le Tourisme rural/Écotourisme. J'aimerais suggérer, aussi, les sujets relatifs aux études basées sur le SIG/Télé-détection sur la durabilité agricole et la gestion des ressources naturelles.

- Yuji Niino, *FAO RAP, Bangkok, Thailand.*
yuji.niino@fao.org

SOURCES D'INFORMATION

Les annonces ou revues pour newsletter de WASWC peuvent être envoyées au président ou à n'importe quel membre du conseil. S'il vous plaît, indiquez clairement si une publication est disponible gratuitement ou a un prix (avec ou sans coût de livraison). Il faut indiquer aussi l'adresse e-mail et le site web.

Livres, actes & rapports

Un guide pour le Projet M&E – Gestion d'Impact dans le Développement Rural, un guide de volume très large publié par l'International Fund for Agricultural Development (IFAD) en 2003. Contact: IFAD, Via del Serafico, 107, 00142 Rome, Italie : ifad@ifad.org, emailbox@ifad.org, pour plus d'info sur www.ifad.org

Sowing Seeds of Success – Rapport Annuel de ICRISAT 2004, un rapport de 44 pages de cet institut de recherche est, à présent disponible, en format imprimé et sur CD ROM. Demandez votre copie de icrisat@cgiar.org, plus d'info disponible sur www.icrisat.org.

Couverture et Utilisation des Terres en Syrie – une vue d'ensemble, un livre de 48 pages publié conjointement par AIT, ICARDA et WASWC en 2004 et écrit par Eddy De Pauw, Annette Oberle et Michael Zebisch. ISBN 974-92678-8-5, 1 détachable taille A3 couverture et utilisation des terres en illustration en couleur de la Syrie en 1989/90. Disponible, également, chez Samran Sombatpanit sur sombatpanit@yahoo.com.

Journaux, Magazines & Bulletins d'informations

- **Journal de l'Association Mondiale de la Conservation de l'Eau et du Sol (JWASWC)**, le journal officiel en ligne de la WASWC sera lancé durant la mi-2005. John Laflen (laflen@wctatel.net) est l'éditeur en chef. Tout le travail d'administration des articles et de postage du journal sera assuré par notre bureau WASWC à Tokyo géré par Takashi Ueno (hq-erecon@nifty.com) et Machito Mihara (wasc@nifty.com).

- **Alert IUSS** est une note e-mail courte gérée par l'International Union of Soil Sciences. Elle contient des informations sur les prompts distributions parmi la communauté globale des sciences du sol. Alfred Hartemink (alfred.hartemink@wur.nl), le Vice Secrétaire Général de IUSS, supervise cette Alert depuis son office ISRIC à Wageningen. Alert N°2 inclut des informations importantes relatives au 18^{ème} Congrès mondial du sol à Philadelphie, PA, USA. Voir aussi www.iuss.org.

- **Le Journal de Développement des Philippines**, un journal de 154 pages de petit format, édité par le Philippine Institute of Development Studies, est un journal professionnel publié deux par an et qui focalise sur les aspects variés du développement aux Philippines, particulièrement l'économie, les affaires, l'administration publique, les relations étrangères, la sociologie, les dynamiques politiques et autres sujets qui ont de fortes implications législatives aux Philippines. Le journal sert à publier des études et les recherches conduites sous les auspices de l'Institut pour une grande dissémination et une large diffusion au public cible de l'Institut. Les lecteurs cibles comprennent les législateurs, les planificateurs, les personnages clés du gouvernement et autres individus

intéressants et organisations, avec un intérêt particulier pour les chercheurs locaux et internationaux, les institutions et l'Académie. ISSN 0115-9143. US\$55/yr. Contact: Philippine Institute of Development Studies, Rm 306, Neda sa Makati Building, 106 Amorsolo St., Legaspi village, Makati City 1229, Philippines. publications@pidsnet.pids.gov.ph, and more information at <http://publication.pids.gov.ph/>

Sites web



www.journeytoforever.org, Journey to Forever est une expédition pionnière par une petite et dynamique ONG impliquée dans le travail de développement rural et de l'environnement, commençant depuis HongKong et voyageant sur 40.000 km à travers 26 pays de l'Asie et de l'Afrique à Cape Town en Afrique du Sud.

Notre route va nous mener loin des villes et des districts peuplés à des zones éloignées et inaccessibles (souvent aussi les moins développées et les plus pauvres zones), où on va étudier et rapporter des conditions environnementales et travailler pour les ONG locales dans les projets de développement rural dans les communautés locales. L'accent sera mis sur la plantation d'arbres, le sol et l'eau, l'exploitation durable, la technologie durable et la nutrition familiale. Le but est d'aider les populations pour combattre la pauvreté et la famine et aider à durabiliser l'environnement que nous devons tous partager.



'Seats for everyone' (une place pour chacun). Il s'agit d'un projet participatif. C'est, à la fois, un voyage réel et virtuel via un satellite de liaison de grande vitesse avec des forums interactifs en ligne sur notre site web, où les participants – consultants experts ou tout un chacun avec un PC et un modem, et plus spécifiquement les élevés des écoles – peuvent prendre part activement au projet. La participation sera réelle, pas uniquement symbolique : l'équipe du projet va organiser l'expédition, prendre part au voyage et faire le travail demandé, mais on va observer nos participants en ligne pour les aider à donner une forme au projet une fois connu. Qui que vous soyez, où que vous êtes, vous pouvez faire la différence ! Tout le monde est le bienvenu – c'est gratuit, et ouvert à tout le monde. Le site web, disponible en Anglais, chinois et en Japonais, a été déjà visité 11,4 millions de fois !

Vous êtes les bienvenus pour suivre leur route et contacter Keith Addison à keith@journeytoforever.org et Midori Hiraga à midori@journeytoforever.org. Ils seront ravis si vous pouvez les aider financièrement pour accomplir le projet. – information du site web.

Sara Scherr, Présidente de Ecoagriculture Partners, m'a envoyé un message qu'elle a reçu un court flash cartoon-video de Calestous Juma de Harvard University, avec un commentaire "Everyone should hear this" (chacun doit entendre ceci) <http://globalcommunity.org/flash/wombat.shtml> et après

l'avoir vu, elle est d'accord avec lui- veuillez essayer – mais cela va prendre un peu de temps pour télécharger.

Institutions

Institut Guangdong des Sciences du sol et éco-environnementales, Guangdong, Chine.



L'Institut Guangdong des Sciences du sol et éco-environnementales a été fondé en 1958 et a été originellement nommé "Guangzhou Institute of Soil Science, Chinese Academy of Sciences". Il été renommé en tant que

'Institut Guangdong des Sciences du sol' en 1978 et 'Institut Guangdong des Sciences du sol et éco -environnementales' en 1996. L'institut est, actuellement, sous la tutelle de l'Académie des Sciences de Guangdong. Le Guangdong Key Lab of Agro-Environment Pollution Integrated Control et la Guangdong Soil Specimen Chamber ont été intégrés à l'institut.

A présent, l'institut emploie plus de 100 personnes, y compris plus de 70 professionnels hautement qualifiés. Le Guangdong Society of Soil Sciences fait aussi partie de l'institut.

Basé sur la reconstruction éco-environnementale régionale, la sécurité des produits agricoles et de l'écologie, et le développement durable de la province de Guangdong, l'institut travaille sur des investigations scientifiques théoriques et aussi sur le développement de techniques novatrices dans le domaine du contrôle intégré de l'environnement agricole. Il s'agit de trois thématiques clés : (i) la qualité du sol et la restauration de la dégradation, (ii) CES et le contrôle de la pollution diffuse et les techniques pour une production agricole clean, et (iii) des produits chimiques et du matériel environnementaux. 10 équipes de chercheurs travaillent dur pour remplir les différentes tâches dans le cadre du programme en cours. 2 centres de consultation ont été mis en place : le Test Center for Agricultural Products and Environmental Quality and le Guangdong Soil Environment and Resources Information Center. L'institut possède plusieurs instruments développés et du matériel software et hardware SIG/Télétection.

Le Journal de l'Ecologie et de l'Environnement de l'institut (précédemment Sol et Environnement) a été choisi comme l'une des meilleures publications scientifiques en Chine. Guangzhou Eco-environmental Afforestation Co. Ltd. est une entreprise réussie de l'institut, impliquée dans les techniques industrialisées, le contrôle de la pollution et le développement de matériel, de produits et techniques environnementaux. Elle a été autorisée par CMA, avec la première classe de qualification nationale, pour superviser la CES, et la qualification du jardinage municipal et l'entreprise d'afforestation à Guangzhou.

Depuis sa création, l'institut a pris part à plus de 200 projets, y compris les projets de coopération internationale, les projets scientifiques pilotes nationaux, les projets scientifiques naturels nationaux, les projets pour le Ministère de l'Agriculture et l'Administration de protection de l'état de l'environnement, et divers projets scientifiques pour la province de Guangdong. Plus de 100 études scientifiques a été menées, plus de 40 prix

scientifiques et technologiques ont été gagnés, 12 applications de copyright ont été acceptées, plus de 20 ouvrages et 600 articles scientifiques ont été publiés.

Etant largement appliquées, ses réalisations scientifiques ont apporté de remarquables bénéfices économiques, écologiques et sociaux.

- Li Dingqiang, Director (dqli@soil.gd.cn)
www.soil.gd.cn)

200 ans de célébration de l'Université de l'Etat de Kazan L'Université de l'Etat de Kazan a célébré son 200^{ème} anniversaire le 17 Novembre 2004.

Par : les membres de WASWC de l'Université de l'Etat de Kazan, Fédération Russe : Dr. Ludmila Frolova lucy.frolova@ksu.ru, Dr. Valentina Kulagina et Dr. Nafisa Mingazova



Selon une résolution de la 32^{ème} session de la conférence général de l'UNESCO, le 200^{ème} anniversaire de l'Université de l'Etat de Kazan (KSU) a été introduit dans la liste des anniversaires de l'UNESCO pour 2004-2005.

L'Université de l'Etat de Kazan, fondée en 1804, est l'une des plus grandes et anciennes institutions de l'éducation supérieure en Russie. La Charte de fondation et les règlements de l'université ont été signés par l'Empereur Alexander I le 5 Novembre (17 Novembre selon le nouveau calendrier) 1804.

Par le décret du Président de la Fédération Russe, Signé le 30 Juillet 1996, l'Université de l'Etat de Kazan a été incluse dans la liste des possessions les plus prestigieuses de l'héritage culturel des populations de la Fédération Russe.

A présent, la KSU est un grand complexe d'éducation et de recherche. Les étudiants sont formés dans 32 spécialités et directions dans 17 Facultés et un département universitaire, notamment les facultés de Biologie, Sol, Ecologie, Physiques, Mécaniques et Mathématiques, etc.

L'enseignement est assuré par un personnel hautement qualifié. Il y a 1.075 professeurs qui travaillent dans 86 départements, 10.000 étudiants, dont les étudiants étrangers et 600 étudiants mémorisants et doctorants.

La KSU a plusieurs partenariats avec 36 universités dans 14 pays, dont Justus-Liebig University à Giessen (Allemagne), Leuven Catholic University (Belgique), Fribourg University (Suisse), Khunan University à Chanshe (Chine), et l'Université de Virginia (USA).

La recherche dans le domaine de la conservation de l'eau et du sol est menée dans deux des grandes facultés de l'université : la Faculté de Biologie et du Sol (Département du Sol) et la Faculté de l'Ecologie (Département de l'Ecologie de l'Eau). Les recherches sur l'eau et le sol dans la Région du Moyen Volga (République de Tarastan, République de Mari-El) a comme but principal d'évaluer l'état de l'écologie dans la région, faire le suivi de l'eau et du sol et restaurer les écosystèmes naturels.

Overseas Development Group, Université de East Anglia, Norwich, UK



Contact:
Overseas Development Group
Université de East Anglia
Norwich NR4 7TJ, UK
Email: odg.train@uea.ac.uk
Site Web: www.odg.uea.ac.uk

--- Amélioration de la compréhension du développement ---

L'Ecole des Etudes de Développement (DEV) à l'Université de East Anglia à Norwich en Grande Bretagne (UK), est l'une des premières institutions d'enseignement et de recherche anglaises dans le domaine du développement durable. Les compétences professionnelles, l'expérience et les intérêts des membres de la faculté sont uniques en Europe dans la mesure où ils rassemblent les sciences sociales et naturelles dans l'étude du développement : des changements environnementaux, des pêches, des sciences du sol et l'agronomie aux études économiques, sociologiques, genre et politiques.

Le Overseas Development Group (ODG), une compagnie caritative de l'université, opère en parallèle à l'Ecole. L'ODG a plus de 30 ans d'expérience dans le domaine de la consultation et les opportunités de recherche.



La relation symbiotique entre l'Ecole et l'ODG fournit une expérience dans le domaine du développement, dans le cadre des programmes de troisième cycle d'études, à plus de 200 étudiants de différents pays.

Un programme de cours à horaires courtes et de formations ciblées rend l'ODG un canal de partage du savoir avec une large audience. Depuis l'initiation de son programme (en 1981), l'ODG a bien reçu plus de 2000 personnes – de 124 pays – à

l'université. Les cours couvrent un large éventail de thématiques de développement : Systèmes d'exploitation 'Livelihoods', Suivi&Evaluation, Systèmes de gestion de l'information, Institutionnalisation de l'approche genre, planification pour le SIDA, Indicateurs de développement durable, Planification agricole et recherche et bien d'autres.

Le plus long cours de l'ODG est bien le suivi&Evaluation. Le cours est destiné à rassembler les gestionnaires professionnels et les spécialistes de S&E d'un large nombre de secteurs pour apprendre les bonnes pratiques en matière de collection de l'information intégrée pour plus d'efficacité, en se basant sur l'expérience de l'ODG. Le cours dure 4 semaines et comprend les techniques de collecte des données qualitatives et quantitatives et fait le lien entre le suivi jour par jour et l'évaluation de l'impact.

Une récente addition au programme annuel de l'ODG a été l'atelier innovant du Professeur Michael Stocking sur la dégradation des terres et les systèmes d'exploitation ruraux durables. La première partie de ce cours de 2 semaines, (basé à ODG) couvre la base théorique. Elle est suivie par une semaine de travail sur terrain dans la zone pluviale de Murcia en Espagne (au Centre pour les Sols et la Biologie Appliquée, à Segura). Des sciences du sol et des agronomes de l'Inde, du Malawi, du Venezuela, du Népal, du Kenya, de Chine, de Syrie, et d'Eretria et bien d'autres pays ont déjà bénéficié de ce cours.

La longue implication de l'ODG dans le renforcement des capacités a donné naissance à un réseau élargi de partenaires globaux et de contacts dans le développement mondial. Il s'agit d'un canal unique pour des intersections

productives entre le savoir académique et les revenus pratiques au niveau local. Un récent participant a fait la remarque que 'la famille de l'ODG semble réellement tenir à ce que tout ce qu'ils font devrait contribuer à améliorer la vie des pauvres, les plus vulnérables et les plus affectés de tous les peuples'.

NOUVELLES BREVES

Les réunions

Les organisateurs de réunions dans le domaine de la Conservation des Eaux et du Sol (CES) ou sujets similaires sont invités à envoyer leurs annonces pour publication dans le Bulletin d'informations WASWC.

2005

- March 29-April 6, 2005. Int'l Conference on Global Soil Change: Time-scale and Rates of Pedogenic Processes, Montecillo, Mexico. Contact: Elizabeth Solleiro-Rebolledo, solleiro@geologia.umam.mx

- April 2-9, 2005. Int'l Symposium on Regional Hydrologic Impacts of Climate Variability and Change With an Emphasis on Less-developed Countries, Foz do Iguacu, Brazil. More information on the symposium at <http://iahs.info>, and on the organizer, ICCLAS, at www.hwr.arizona.edu/icclas/.

- April 8-12, 2005. 5th Int'l Conference on Hani/ Akha Culture, Mojiang County, Yunnan Province, China. Contact: Messrs Zhao Dewen, Mr. Minta Minji and Bai Bibo, The Hani Culture Institute, Ethnic & Religious Affairs Bureau, Mojiang County, Yunnan Province 654800, China. Phone: +86-(0)879-4233955, Fax: +86-(0)879-4238299, mjiteb@163.com, baibibo@hotmail.com See more details in Announcement section issue 21(1).

- April 13-17, 2005. Int'l Workshop on Drafting Appropriate Policies and Guidelines to Support Sustainable Land Management in the Mediterranean Region, Beirut, Lebanon. Contact: Pandi Zdruli, CIHEAM-IAM Bari, Italy pandi@iamb.it and Talal Darwish, CNRS Soil Science, National Center for Remote Sensing, Beirut, Lebanon. Phone: +961-4-409845/6, Fax: +961-4-409847, tdarwich@cnrs.edu.lb or medcoastland@cnrs.edu.lb See more details in Announcement section issue 21(1).

- April 19-21, 2005. The 16th Global Warming International Conference, New York City, USA. Submission deadline: October 30, 2004. Contact: gw16@globalwarming.net

- April 25-27, 2005. Int'l Study Forum on Managing Saline Soils and Water: Science, Technology and Social Issues, Riverside, CA, USA. Contact: Donald Suarez, Phone: +1-909-3694815, dsuarez@ussl.ars.usda.gov

- April, 25-29, 2005. Int'l Conference on Soil Water Erosion in Rural Areas - A special session of the European Geophysical Union, Vienna, Austria. Contact: Cerda, A. artemio.cerda@uv.es, Poesen, J. Jean.Poesen@geo.kuleuven.ac.be and Imeson, A. a.c.imeson@science.uva.nl. See more details in Announcement section issue 21(1).

- May 16-22, 2005. Int'l Symposium on Land Degradation and Desertification (Simpósio de Degradação de Terras e desertificação), Uberlândia, Brazil. Contact: Sílvio Carlos Rodrigues, Instituto de Geografia, Universidade Federal de Uberlândia, Brazil, silgel@ufu.br, comiland2005@ig.ufu.br, www.ig.ufu.br/comiland/index.htm

- May, 18 to 20, 2005. Symposium on No-Tillage and Environment, Carbon Sequestration and Water Quality, Iguassu Falls, Parana, Brazil. Contact: Federação Brasileira do Plantio Direto na Palha (Brazilian Federation of No Tillage on Crop Residues) at febrapdp@uol.com.br, more info

<http://www.febrapdp.org.br/simposio>. See more details in the Announcement section issue 21(1).

- May 25-27, 2005, Workshop on Climate Change, Terrestrial Carbon Sequestration and Sustainable Management of Soil and Water Resources in Central Asia, Ohio State University, Columbus, Ohio, USA.
- May 25-26(-28), 2005. Int'l Conference on Soil Conservation Issues in Nordic Countries, Tartu, Estonia. Contact: Endla Reintam endl@eau.ee, <http://www.essc.sk>, <http://www.eau.ee/~muld>, <http://www.geo.ut.ee/LTconference/> See more details in Announcement section issue 21(1).
- June 6-10, 2005. Int'l Conference on Modeling Tools for Environment and Resources Management Conference 2005, Bangkok, Thailand. Contact: mterm@ait.ac.th, <http://www.mterm.ait.ac.th>
- June 12-15, 2005, 9th North American Agroforestry Conference, Rochester, MN, USA. Contact: Dean Current, 612-624-4299, curre002@umn.edu.
- June 20-23, 2005. VI Headwater Control Conference: Hydrology, Ecology and Water Resources in Headwaters, Bergen, Norway. Contact: Martin Haigh (mhaigh@brookes.ac.uk) and Josef Krecek (krecek@cesnet.cz). See more details in Announcement section issue 20/2.
- June 20-25, 2005. Int'l Symposium on "Sustainability of Paddy Farming Systems", Manila, Philippines. Contact: Jose Rondal at joserondal@yahoo.com
- June 28-July 1, 2005. 8th Meeting of Farmers and Technicians of the Zero-Tillage Movement for the Cerrados, Tangará da Serra, Mato Grosso, Brazil. Contact: John N. Landers, Phone/Fax: +55-61-366-1984/ 366-5307, john.landiers@apis.com.br, www.apdc.com.br
- July 9-22, 2005. 2005 Watershed Management Conference - Sheds Light on Water Issues, Colonial Williamsburg, Virginia, USA. More info at <http://www.asce.org/conferences/watershedmanagement2005/>. See more details in Announcement section issue 21(1).
- July 30-August 4, 2005. Soil and Water Conservation Annual and International Conference. Rochester, New York, USA. Contact: Nancy Herselius, Phone: +1-515-2892331, nancy.herselius@swcs.org, www.swcs.org
- August 9-12, 2005. Diffusion Pollution Specialists Conference 2005, Johannesburg, South Africa. Contact: Anne Biddlecombe at wisa2005conference@golder.co.za, www.iwa-wisa-2005.com
- September 2005, Int'l SWC Conference, Ghana. To be announced.
- September 7-11, 2005. 6th Int'l Conference on Geomorphology: Geomorphology in regions of environmental contrasts, Zaragoza, Spain. Contact: Organizing Secretary, Geomorphologia, Edificio C. Facultad de Ciencias, Univ. de Zaragoza, Zaragoza, Spain. Fax: +34-976-761106, iaq2005@posta.unizar.es, <http://wzar.unizar.es/actos/SEG>
- September 10-18, 2005. 19th Int'l Congress on Irrigation and Drainage (ICID), Beijing, China. Contact the Chinese National Committee on Irrigation and Drainage, Phone: +86-10-68415522/ 68416506, cncid@iwhr.com, www.icid.org/index_e.html
- September 12-14, 2005. 2nd Int'l Conference on Sustainable Planning and Development, Bologna, Italy. Contact: Katie Banham, Phone: +44-238-029-3223, Fax: +44-238-029-2853, kbanham@wessex.ac.uk, www.wessex.ac.uk/conferences/2005/spd05/index.html
- September 12-16, 2005, 18th Symposium of the Int'l Farming Systems Association (IFSA) with FAO and IFAD, Farming Systems and Poverty: Making a Difference: Global Learning Opportunity, FAO, Rome, Italy. Contact: farming-systems@fao.org
- September 12-16, 2005. Int'l Conference Regarding Human Impacts on Soil Quality Attributes, Isfahan, Iran. Contact:

Mohammad Hajabbasi, Soil Science Center of Excellence, College of Agriculture, Isfahan University of Technology, Isfahan, Iran, Phone: +98-311-3913477, Fax: +98-311-3913471, cesoil@cc.iut.ac.ir, <http://www.iut.ac.ir/cesoil>, <https://cc.iut.ac.ir/webmail/>, <http://www.iut.ac.ir/cesoil/HISQA.htm#arm> See more details in Announcement section issue 21(1).

- September 19-21, 2005. XXXI CIOSTA-CIGR V Congress on Increasing Work Efficiency in Agriculture, Horticulture and Forestry. University of Hohenheim, Stuttgart, Germany, www.uni-hohenheim.de/ciosta-cigr.
- September 20-23, 2005. 15th Ifoam Organic World Congress, Adelaide, Australia. Contact: Angela Rott, IFOAM Head Office, Charles-de-Gaulle-Str. 5, 53113 Bonn, Germany. Phone: +49-228-92650-10, Fax: +49-228-92650-99, a.rott@ifoam.org, www.ifoam.org, www.nasaa.com.au/ifoam2005
- September 30-October 6, 2005. 8th World Wilderness Congress, Anchorage, Alaska, with associated events in Kamchatka and the Russian Far East. Contact: info@logisticsllc.com, <http://www.8wwc.org/>
- October 3-7, 2005. III World Congress on Conservation Agriculture, with a theme, "Linking Production, Livelihoods and Conservation", Nairobi, Kenya. Contact: Melanie Mostert, Phone: +263-4-882107, Fax: +263-4-885596, actnetwork@africaonline.co.zw, www.act.org.zw, www.fao/act-network See more details in the Announcement section issue 20(4).
- *October 5-8, 2005. "Yundola 2005", Forest Impact on Hydrological Processes and Soil Erosion: 40 years of the foundation of Experimental Watershed Research Basin, Yundola, Bulgaria. Contact: Elena Rafailova, erfailova@hotmail.com, Georgi Gergov, g.gergov@internet-bg.net See more details in Announcement section issue 20(2) and 21(1).
- October 7-9, 2005, 36th Int'l Binghamton Geomorphology Symposium (BGS 2005), Dept. of Geography, University at Buffalo - The State University of New York, Buffalo, New York, USA. Contact: Chris S. Renschler at rensch@buffalo.edu, <http://www.geog.buffalo.edu/~rensch/inghamton/index.htm>
- November 17-25, 2005. 3rd Int'l Conference on Soils of Urban, Industrial, Traffic, Mining and Military Areas (SUITMA), Cairo, Egypt. Contact: Salah A. Tahoun, P.O. Box 2893, Heliopolis El-Horria, Cairo 11361, Egypt stahoun@mailier.eun.eg, suitma@mailier.eun.eg. More info at www.eun.eg/suitma. See more details in Announcement section issue 21(1).
- November 28-Dec 2, 2005. First int'l symposium on the Management of Tropical Sandy Soils for Sustainable Agriculture: a holistic approach for sustainable development of problem soils in the tropics, Khon Kaen, Thailand. Contact: Andrew Noble at a.noble@cgjar.org and see details in <http://203.209.62.252/tropicalsandysoils/>

2006

- February 23-26, 2006. IECA Annual Conference and EC06. Long Beach, CA, USA. Contact: Kate Nowak, Phone: +1-970-879-3010, ext. 15, Fax: +1-970-879-8563, kate@ieca.org
- March 13-17, 2006. 8th Portuguese Water Conference (8º Congresso da Água – Água, Sede de Sustentabilidade), Figueira da Foz, Portugal. Contact: 8º Congresso da Água, Associação Portuguesa dos Recursos Hídricos, a/c LNEC – Avenida do Brasil, 101, 1700-066 Lisboa, Portugal, Phone: +351 21 844 34 28, Fax: +351 21 844 30 17, apr@apr.pt, http://www.aprh.pt/texto/8ca_index.htm
- March 16-22, 2006. 4th World Water Forum: Local Actions for a Global Challenge, Mexico City, Mexico. See http://www.cna.gob.mx/publica/doctos/eventos/Cuarto_Foro

[Mundial/Paginas/Inicio_ingles.htm](#)
[www.worldwatercouncil.org](#).

and

oluque1@cantv.net and Narong Chomchalow at
narongch@au.edu, www.fpolar.org.ve

- May 14-19, 2006, 14th ISCO Conference, "Sustainable management of soil and water in a semi-arid environment", Marrakesh, Morocco. Contact: Mohamed Sabir at sabirenfi@wanadoo.net.ma. See more details in the Announcement section issue 21(1).

- July 9-15, 2006. 18th World Congress of Soil Science. Frontiers of Soil Science: Technology and the Information Age, Philadelphia, Pennsylvania, USA. Contact The Organizing Executive Committee at 18wcsc@soils.org, www.18wcsc.org. First Announcement is available at www7.nationalacademies.org/usnc-ss/WCSS_First_Announcement.html.

- September 12-15, 2006. International ESSC Conference on "Soil and Water Conservation under Changing Land Use", Department of Environmental and Soil Sciences, University of Lleida, Lleida, Catalonia, Spain. Contact: Ildefonso Pla Sentis, WASWC Vice President at ipla@macs.udl.es

- October 22-26, 2006. IV Int'l Conference on Vetiver (ICV-4), Caracas, Venezuela. Contact: Oswaldo Luque at

2007

- Summer. 4th ESSC Congress, Palermo, Italy.

- September 10-14, 2007. 4th Int'l Conference on Debris Flow Hazards Mitigation (DFHM), Chengdu, Sichuan, China. Contact: Cheng-lung Chen, Phone/ Fax: +1-408-253-2322, clchen88@gmail.com

2008

- Summer. 2nd Int'l Eco-Engineering Conference, Beijing, China. Contact Alexia Stokes at stokes@liama.ia.ac.cn

- Summer. 15th ISCO Conference. Details will be announced later.

2010

- July 2010. 19th World Congress of Soil Science. Brisbane, Australia. Contact: Neil McKenzie at neil.mckenzie@csiro.au

Association Mondiale de Conservation du Sol et de l'Eau (AMCSE) – WASWC

FORMULAIRE DE DEMANDE / RENOUVELLEMENT D'ADHESION (publié 050628)

(Pour le renouvellement, s'il vous plaît remplissez seulement votre nom, pays, e-mail(s) valides, année et montant à payer. Envoi du formulaire par e-mail est accepté & préféré.)

Nom (Mlle / Mme / M. / Prof/ r.)..... F M
Institution.....
Adresse postale.....
Etat/Province..... Zip/CodePostal.....
Pays.....
Téléphone: Télécopie:
Email (1)..... (2).....
Mes Champs de spécialisation

S'il vous plaît inscrivez-moi pour l'adhésion au bulletin WASWC dans catégorie: 1 * 2 3
Mon adhésion pour les années..... @ USA \$.....= USA \$.....
Donation pour adhésion des pays en voie de développement, etc. USA \$.....
Donation au Fond Moldenhauer
USA \$..... Total USA \$.....
Ma carte de crédit : Type de carte..... No..... Expiration.....
La date..... Signature.....

* Catégories d'adhésion & taux du 1^{er} Janvier 2004 : Les taux dépendent du lieu dans lequel le membre travaille/réside.

1. adhésion individuelle: US\$5/an pour tout le monde, mais veuillez payer plus si vous le pouvez; \$10-\$20 sont suggérés.
2. adhésion cadeau : US \$ 5/an, offerte aux collègues, amis, étudiants, etc. durant certaines occasions.
3. adhésion à vie: US\$90 pour les pays en développement ; US\$150 pour les pays développés et les organisations internationales.
4. adhésion de l'institution : pour les universités, les institutions, les agences gouvernementales, les ONG, etc. Minimum US\$100/an.
5. adhésion de groupe : pour de grands groupe de gens, notamment les sociétés, les associations. Contactez nous et discutez le taux de participation.

▲ Comment et où soumettre ce formulaire et l'argent : Vous pouvez envoyer ce formulaire par e-mail, télécopie ou par poste. **Veillez lire attentivement**

- Pour les pays dans le Programme de Décentralisation (PD), le coordinateur du programme dans chaque pays notifiera les membres sur comment et où la cotisation en monnaie locale devrait être envoyée. Les pays qui sont dans le Programme incluent: L'Albanie, Argentine, Bangladesh, Botswana, Bulgarie, Chili, Chine, Ethiopie, Inde, Indonésie, Iran, Japon, Kenya, Lituanie, Népal, Nigeria, Philippines, Roumanie, Russie, Serbie & Monténégro, Tanzanie, Thaïlande et Uruguay. Les coordinateurs du programme peuvent envoyer la liste des membres et les cotisations aux adresses ci-dessous.

- Les nouveaux candidats qui habitent dans ces pays du PD peuvent envoyer leurs cotisations en monnaie locale au coordinateur du programme qui normalement soit Vice-Président (VP) ou Représentant National (RN), ou les envoyer directement aux adresses ci-dessous.

- Pour les autres pays, vous pouvez envoyer les cotisations / donations aux adresses ci-dessous, ou les envoyer en monnaie locale au VP / RN le plus proche.

a. Dr. William (Bill) C. Moldenhauer, vice-président (aide . Trésorier), 317 Marvin Ave., Volga, SD 57071, USA. Téléphone: +1-605-6279309; télécopie: +1-605-6279123 Attn: W.C. Moldenhauer, moldwc@itctel.com. Il peut recevoir de l'argent des membres Américains et Canadiens moyennant des chèques personnels, des mandats, ou traite bancaire (payable à World Association of Soil and Water Conservation), et peut recevoir les transferts d'argent par VISA ou MasterCard de partout dans le monde.

b. M. Zhong Yong, Secrétariat WASWC, c/o ICRTS, Ministère des Ressources de l'Eau, Jia 1, Fuxinglu, Beijing 100038, P.R. Chine. Tel: +86-10-63204370, télécopie: +86-10-63204359, waswc@icrts.org. les Versements peuvent être reçus dans la forme de mandat domestique à l'intérieur de la Chine, et dans la forme de Coupons UNESCO à partir de 59 pays (voir détails et liste des pays dans www.unesco.org/general/eng/about/coupon/ ou demander les au Secrétariat WASWC). Toutes les formes devraient être marquées "payable à l'Association Mondiale de Conservation des Sols et de l'Eau", par qui et de quel pays.

c. Dr. Samran Sombatpanit, Président WASWC, 67/141 Amonphant 9, Soi Sena 1, Bangkok 10230, Thaïlande. Tel/Fax: +66-25703641, sombatpanit@yahoo.com. Il accepte des traites bancaires de tous les pays. Mentionner sur la traite " payable au Dr. Samran Sombatpanit ".

d. Dr. Machito Mihara, WASWC Japon, c/o Institute of Environment Rehabilitation and Conservation (ERECON), 2987-1 Onoji Machidashi, Tokyo 195-0064, Japan. Tel/Fax: +81-42-736-8972, erecon@nifty.com. Il peut recevoir toutes les formes de paiement à partir du Japon, et peut recevoir les transferts par Visa et MasterCard à travers le monde entier (mentionner dans toutes les formes de paiement " payable à ERECON Japon "). Le Paiement est en Yen Japonais seulement; voir plus de détails dans: <http://homepage3.nifty.com/erecon/WASWCtop.htm>.

e. Prof. Miodrag Zlatic, Faculty of Forestry, University of Belgrade, Kneza Viseslava 1, Belgrade. Serbia and Montenegro. Phone: +381-11-3553122 (o), +381-11-3583280 (h), +381-63661549 (m). il peut recevoir des paiements de la Région des Balkans. Plus d'information à mizlatic@yubc.net.

f. Dr Mike A. Fullen, School of Applied Sciences, University of Wolverhampton, Wolverhampton WV1 1SB, U.K. Phone: +44-1902-322410, Fax: +44-1902-322680, M.Fullen@wlv.ac.uk. Il peut recevoir des paiements en UK en £ Livres sterling équivalents aux taux suscités. Les **Cheques doivent être libellés à l'University of Wolverhampton**. Vous devez utiliser les plus récents taux de change pour convertir le \$ US en GBP.

Autres points de paiements, veuillez contacter les personnes suivantes pour plus d'informations :

g. Argentine : Eduardo Rienzi, Fac. of Agronomy, Univ. of Buenos Aires, Av. San Martin, Buenos Aires, rienzi@mail.agro.uba.ar

h. Kenya : James O. Owino, Dept. of Agric Eng., Egerton University, P.O.B. 536 Njoro, Kenya. joowin@yahoo.com

i. Espagne : Artemi Cerdà, Departament de Geografia, Universitat de València, 46010-Valencia, Spain, acerda@uv.es

j. Maroc : Mohamed Sabir, National School of Forest Engineers, BP 511 Salé, Maroc, sabirenfi@wanadoo.net.ma

Pour éviter des embêtements et des frais bancaires dus aux transactions de l'argent, vous êtes encouragés à payer pour plusieurs années à la fois ou s'inscrire comme membre à Vie. Pour toute information ou problème, contacter le Secrétariat WASWC (waswc@icrts.org).